

LES GRANDES
ET MERVEILLEUV
SES PREDICTIONS
DE M. MICHEL NO-
stradamus, dont il en y a trois cens
qui n'ont encôres jamais esté im-
primées.

Esquelles se voit representé vne partie de
ce qui se passe en ce temps, tant en Frâ-
ce, Espagne, Angleterre, que autres
parties du monde.

Le stavayer de Hollondin

XI

AD
AS



A ANVERS,
Par François De Saint Iante.

1590.

Nostra domino cum salve domus nostra
Salve nostrum et
Ecce salve domine non nisi ergo dom

P R E F A C E D E M. M. I. C H E L N O S T R A D A - m u s à ses Propheties.

*Ad Cæsarem Nostradamum filium, Vi
tam ac fælicitatem.*



ON tard aduancement, Cesar Nostradame m'en
m'a fait mettre mon long temps par continue
vigilations nocturnes reserer par escrit, troy delaisse
memoire apres la corporelle extinction de ton pa-
genteur, au commun profit des humains, de ce que
la diuine essence par Astronomiques rruleut
me donné connoissance. Et depuis qu'il a pleu au Dieu immortel
que tu ne sois venu en naturelle lumiere dans ceste terrene plain-
te ne veux dire tes ans qui ne sont encores accompagniez, mais le
mois Martiaux incapables à receuoir dans ton debile entendement
ce que ic seray contrainct apres mes iours defincr : veu qu'il n'est
possible te laisser par escrit, ce que seroit par l'iniure du temps obli-
né : car la parole hereditaire de l'occulte prediction sera dans mon
stomach interclusc. Considerant aussi les aduentures de l'humain de-
finement estre incertaines, & que le tout est regi & gouverné par la
puissance de Dieu inestimable, neus inspirant non par baccante se-
reur, ne par l'imphatique mouvement, mais par Astronomiques af-
fertions. Soli numine diuino afflati præagiūt & spiritu pro-
phetico particularia. Combien que de long temps par plusieur
fois j'aye prédict long temps au parauant, ce que depuis est aduen-
& en particulières regions, attribuant le tout estre fait par la vo-
tu & inspiration diuine, & autres felices & sinistres aduentures de
accelerée promptitude prononcées, que depuis sont aduenues par la

jure, & non tant-seulement du temps present, mais aussi de la plus grande part du futur de mettre par escrit, pour ce que les regnes, sectes & religions feront changes si opposites, voire au respect du present diametralement, que si ie venoys à referer ce que a l'aduenir sera, ceux de regne, secte, religion & foy trouueroient si mal accordant à leur fantasie auriculaire, qu'ils viendront à damner, ce que sur les siecles aduenir on cengnoistra estre veu & apperceu. Considerons aussi la sentence du vray Sauveur. Nolite sanctū dare canibis, nec mittatis vñiones ante porcos ne conculcent peccibus, & conuerū dirūmpant vos. Qui a esté la cause de faire etirer ma langue au populaire, & la plume au pappier, puis me suis voulu extender, declarant pour le commun aduenement par obscures & perplexes sentences, les causes futures, mesme les plus videntes, & celles que l'ay apperceu, quelque humaine initiation que j'adieuue ne scandaliser l'auriculaire fragilité, & le tout escriu soubz une rubrice plus que du tout prophétique, cōbien que Abſcondisti h̄c à sapientibus & prudentibus. id est potentibus, & sagibus, & enucleasti ea exiguis & tenuibus, & aux Prophètes, par le moyen de Dieu immortel, & des bons Anges ont receu l'esprit de vaticination, par lequel ils voyent les causes lointaines, & viennent à prevoir les futurs aduenemens, car rien ne se peut paracheuer sans lui, ausquels si grande est la puissance, & la bonté aux subiectz, que pendant qu'ils demeurent en eux toutesfois aux autres effectz subiectz, pour la similitude de la cause du bon Genius, celle chaleur & puissance vaticinatrice s'approche de nous comme il seuls aduaient des rayons du Soleil, qui se viennent iettant leur influence aux corps elementaires & non elementaires. Quant à nous qui sommes humains, ne pouvant rien de nostre naturelle connoissance & inclinatio d'engin connoistre des secretz obſtruscs de Dieu le creator. Qui a non est nostrum noscere tempora, nec momenta, &c. Combien qu'ausi de present peuvent aduenir, & estre plusieurs personnages que Dieu le creator ay & voulut reueler par imaginations, impressions, quelques secretz de l'aduenir accordēz à l'Astrologie indielle: comme du passé que certaine puissance & volontaire faculté venoit par eux, comme flambe de feu apparoit, que lui inspirant on venoit à inter les diumes & humaines inspirations: Car les figures diunes, qui totalement sont absolues, Dieu les viet paracheuer,

la moyenne qui est au milieu, les angles, la crois que les noms
Mais mon fils ic te parle icy un peu trop obstrusement, mais quant
aux occultes vaticinations que l'on vient à recevoir par le subtil esprit
du feu qui quelque fois par l'entendement agité, contemplant le plus
haut des Astres, comme étant vigilant, mesmcs qu'aux prononcia-
tions étant surprins escrits prononçant sans crainte, moins attai-
diue recunde loquacité, mais quoy? tout procedoit de la puissance de
grand Dieu éternel, de qui toute bonté procede. Encores (mon fils)
que i'aye inseré le nom de Prophete, ie me veux attribuer titre de
hauic sublimité pour le temps présent: car qui Propheta dicitur
hodie, olim vocabitur videns. Car Prophete proprement, mon
fils, est celuy qui voit choses lointaines de la connoissance naturelle
de toute creature. Et cas aduerant que le Prophete, moyennant
la parfaicte lumiere de la prophétie lui appare manifestement de
choses diuines comme humaines, qui ne se peut faire vus les effectes.
La future prediction s'estendant loint. Car les secretz de Dieu son
incomprehensibles, & la vertu effectrice contingent de longue es-
tude de la connoissance naturelle, prenant son plus prochain origine
du liberal arbitre fait apparaître les causes qui d'elle mesme ne pe-
raient acquérir celle notice, pour cōtre congnez ne par les humain-
es augures, ne par autre connoissance ou vertu occulte, cōprisne sa
la vertu du Ciel, mesmes du fait present de la totale exercitie qui
vient en soy embrasser tout le temps. Mais moyennant quelque in-
aisible éternité par comitiale agitation Heraclienne, les causes par
celest mouvement sont congneues. Je ne dis pas, mon fils, à fin que
bien l'entendez, que la connoissance de ceste matrie ne se peut ex-
ercer imprimer dans ton débile cerveau, que les causes futures bi-
lointaines ne soient à la connoissance de la creature raisonnable
si sont, nonobstant bonnement la creature de l'ame intellectuelle
causes présentes lointaines ne lui sont du tout ne trop occultes
trop resserrés, mais la parfaicte des causes notice ne se peut acquérir
sans celle divine inspiration, vus que toute inspiration prophétique
soit prenant son principal principe mouvant de Dieu le créateur, p
de l'heure & de nature. Parquoy étant les causes indifférentes, indi-
fferemment produites & non produites, le presage partie admis-
sion a été predict: Car l'entendement creé intellectuellement ne pe-
voir occultement sinon par la voix faicle au lyre, moyennant la
grec flâme, en quelque partie les causes futures se viendront à inclin-

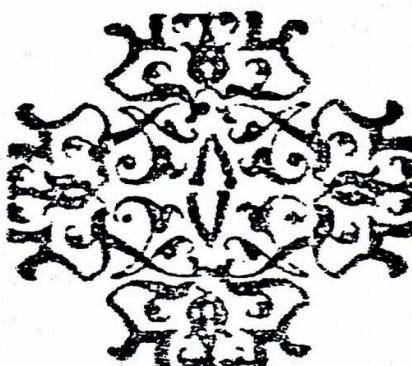
entendement à tes resueries & vanitez qui seichent le corps & mettent à perdition l'ame, donnant trouble au foible sens, mesmes la vanité de la plus qu'execrable Magie, reprouée iadis par les sacrées écritures & par les diuins Canons, au chef duquel est excepté le iugement de l'Astrologie indicelle, par laquelle, & moyennant inspiration & reueillation diuine, par continues veillées & suppurations fulgurantes nos propheties redigé par escrit. Et combien que celle occulte philosophie ne fust reprouée, n'ay onques voulu representier leur telle affreuses persuasions combien que plascuts volumes qui ont esté causa-
nées par longs siecles me sont esté manifestez. Mais douttant ce
qui aduiendroit, en ay fait apres la lecture, present à Vulcan, que
pendant qu'il les venoit à deuorer, la flamme lesciant l'air, rendoit
une clarté insolite, plus claire que naturelle flamme comme lumiere
le feu de clystre fulgurant illuminant subit la maison comme si elle
fusst esté en subite conflagration. Parquoy à fin qu'à l'aduenir
fasse abusé persuaſion la parfaute transformation, tani celine
Solaire, & son terre metaux incorruptionables, & aux vns des
particularites les ay en cenare convertiz. Mais quant au iugement celeste,
clerc le veux je manifester, parquoy avoir congnoscance des causes
futuris, iettant les faneastiques imaginations qui aduiendront, limi-
tant la particularite des lieux par diuines inspirations supernaturelles,
accordant aux celestes figures les lieux, & une partie du temps de
propriété occulte par vertue, puissance & faculté diuine, en presence
de laquelle les trois temps sont compris par eternité, reuolution tenāc-
te à la cause passée, présente & future, quia omnia sunt nuda &
bius aperta, &c. Parquoy (mon fils) tu peux facilement nonobstant ton
tendre cœruleau, cōprendre que les choses qui doivent aduenir se peu-
vent prophétiser par les nocturnes & celestes lumieres, qui sont na-
turelles, & par l'esprit de Prophecie, non que je me vuelle attribuer
nomination ny effect prophétique: mais par reueille inspiration, com-
me un homme mortel eslongné non moins de sens au Ciel, que des piedz
en terre. Possum non errare falli decipi, suis hechur plus grand
que nul de ce monde, subiet à toutes humaines afflictions. Mais estat
surpris par fois de la sepmaine linphatisquant & par longue cal-
culation, rendant les estudes nocturnes de soufue odeur, j'ay compo-
siſſe liures de prophetic contenant chacun cent Quairains Astronomi-
ques de propheties, lesquelles j'ay voulu vn peu raboter absentemēt,

¶ par sous toute la concavité de la lune aura lieu & intelligence, & ce entendent vniuersellement par toute la terre, les causes (mon fils) Que si tu vis l'âge naturel & humain, tu verras deuers ton Climat du propre Ciel de natiuité les futures aduentures prevoir. Combien que le seul Dieu eternel soit celuy seul qui congnoist l'eternité de sa lumiere, procedant de lui-mesmes, & ic dis franchement que à ceux à qui sa magnitude immense, qui est sans mesure & incomprehensible, a voulu par inspiration melancholique reveler, que moyennant celle cause occulte manifestée divinement, principalement de deux causes principales, qui sont comprises à l'entendement de celuy inspiré qui prophétise, l'une est qui vient à infuses, esclarissant la lumiere supernaturelle au personnage qui predict par la doctrine des Astres, & prophétise par inspirée revelation, laquelle est vne écriture qui participation de la divine eternité, moyennant le prophete vient à inscrire de cela que son divin esprit luy a donné par le moyen de Dieu son le createur, & vne naturelle instigation. Cest à scauoir que ce que l'an predict est vray, & a prins son origine eternellement & de telle lumiere & flambe exigue, & de toute efficace, & de telle altitude non mesurable, que la naturelle clarté & naturelle lumiere rend les Philosophes plus heureux que moyennant les principes de la premiere cause, ont atteint & dépassé plus profondes abysses, de plus haute doctrine. Mais à celle fin (mon fils) que ie ne vague trop profondement pour la capacite future de mes sens, & aussi que ie trouve que les lettres feront si grande & incomparable iacture, que ie trouve le monde auant l'universelle conflagration; aduenir tant de deluges & si hautes innundations, qu'il n'affera gueres terroir qui ne soit couvert d'eau, & sera par si long temps l'heure hors mis enographies & topographies que le tout ne soit perdu. Assi auant telles & aspres innundations, en plusieurs contrées les a pluies seront si exiges, & tumbera du Ciel si grande abondance de son feu & de pierres cadentes que n'y demourera rien qui ne soit consumé, & cecy aduenir & en brief, & auant la dernière conflagration. Car encors que la planete de Mars paracheue son siecle, & à la fin de son dernier periode, si le reprendra-il, mais assemblez les vingt et une Aquariis par plusieurs années, les autres en Cancer par plus longue, & continuces. Et maintenant que saines cōditiz par la lune, moyennant la totale puissance de Dieu eternel qu'auant qu'elle aye paracheue

... & regne de saturne sera de retour , que le tenu calcule le
monde s'ap proche d'une anaragonique revolution , & que de pres
que cecy p'scrits auant cent & septante sept ans trois mois vnde iours
par pestilence , longue famine & guerres , & plus par les inunda-
tions , le monde entre cy & ce terme presix , auant & apres , par plus
de sa fiscours fuis , sera si diminué , & si peu de monde sera que l'on ne troue
i ceux qui voulent prendre ses champs qui deviendront libres au si lō
benstement qu'ils ont esté en servitude , & ce quant au visible iuge-
ment celeste , qu'encores que nous soyons au septiesme nombre de mil ,
deux qui paracheue le tout , nous apprechent du huiiesme ou est le fir-
uy immenant de la huiiesme sphere , qui est en dimension latitudinaire ,
la lune ou le grand Dieu eternel viendra paracheuer la revolution , en les i-
se des enges celestes retournernt à se meuhir , & le mouvement inscriut
qui nous rend la terre stable & ferme non inclinabitur in secu-
t à is un seceli , hors mis que quand son vouloir sera accomply , ce sera ,
Dieu mais non point autrement , combien que par ambiguës opinions exces-
sant toutes raisons naturelles par songes Machemitiques : Aussi au-
tunnes fez Dieu le creatur par les ministres des messagers de feu &
flambe missiue , vient à proposer aux sens exterieurs , mesmement à nos
heures , les causes de futures predictions significatrices du cas futur , qui
tient si doit à celuy qui presage manifestier . Car le presage qui se fait de
la lumiere exterieure , vient insaliblement à iuger partie avec
ce de moyenant le lume exterieur , combien vrayement que la partie qui
semble auoir par l'eil de l'etendemēt , ce que n'est pas la lumen du sens
ou imagintif , la raison est par trop euidente , le tout estre predict par
l'inspiration de diuinité , & par le moyen de l'Esprit Angelique inspiré
à l'homme prophetisant , rendant oingtes de vaticinations venant à
perilluminer , luy esmouuant le devant de la fantasie par diuerses noctur-
nales apparitions , que par diuine certitude prophetise , par administrati-
on astronomique , conicinete de la sanctissime future prediction , ne
soit constat ailleurs qu'au ecurage libre . Vient asturie entendre (mons-
ieur) que je treue par mes revolutionis qui sont accordantes à reuelée
la spiration , que le mortel glaine s'ap proche de nous pour Asturie par
peste , guerre plus horrible qu'à vu de trois bcn. ncs n'a esté & fa-
yant , lequel tombera en terre , & y retournera souuent , car les astres
accordent à la revolution , & aussi a dict : Visitabo in virga fer-
ha iniquitates corum , & in verbibus percutiam eos : Car

La misericorde du Seigneur ne sera point dispersée un temps (mon fils)
que la plus-part de mes prophéties seront accomplies, & viendront
estre par accompliment reuolues. Alors par plusieurs fois, durant les
finistres tempes. Conterai ergo (dira le Seigneur) & confir-
gam, & non miserebor, & mille autres aduentures qui aduieront
par eaux & continuelles pluyes, comme plus à plein i'ay redigé pa-
scrit aux miennes autres prophéties qui sont composees toutes au lu-
In soluta oratione, limitant les lieux, temps & termes prefix, que
les humains apres venuz verront, cungnoissant les aduentures ad-
suies infailliblement, comme auons noté par les autres parlant plus
clairement, nonobstant que sous nuée seront cōpris ses les intelligē-
Sed quando sub mouenda erit ignorantia: Le cas sera plus
claircy. Faisant fin (mō fils) pren dōc ce dō de tō pere Michel Nostre
damus, esperant te declarer yne chacune prophétie des quatrains
mix. Pariant au Dieu immortel qu'il te veuille prestier vie l...
bonne prospérité & felicité. De Selon le vingtdeuxiesme iour de Juillet
Mil cinq cens cinquante cinq.

FIN



PROPHETIES DE MAI-
STRE MICHEL NO-
STRADAMVS.

CENTVRIE PREMIERE.

I.

Stant assis de nuiet secret estude,
Seul, reposé sus la selle d'airain,
Flambe exiguë sortant de solitude
Feit proferer qui n'est à croire en vain.

II.

(ches,

La verge en main mise au milieu des brâ-
ves, De l'onde il moule & le limbe & le pied,
La peur & voix fremissent par les manches,
Splendeur diuine, le diuin pres s'affied.

III.

Quand la lixtiere du tonbillon versée,
Et seront faces de leurs manteaux couverts,
La republique par gens nouueaux vexee,
Oys blancs & rouges iugeront à l'enuers.

IV.

Par l'vniuers sera fait vn Monarque,
Qui en paix & vie ne sera longuement,
Mais se perdra la piscature barque,
Etz regie en plus grand detriment.

V.

Chasscz seront sans faire long combat,
Par le pays seront plus fort greuez:
Bourg & Cité auront plus grand debat
Arcas, Narbonne, auront cœurs esprouuez.

VI.

L'œil de Rauenne sera destitué,
Quand à ses pieds les æsles failliront,
Les deux de Bresse auront constitué,
Lurin, Verseil, que Gaulois foulleront.

B

Tard arriué l'execution faite,
Le vent contraire,lettres au chemin prises
Les coniurez quatorze d'une secte,
Par le Rousseau senez les entreprisés.

VIII.

Combien de fois prinse Cité solaire,
Seras,changeant les loix barbares & veines
Ton mal s'approche,plus seras tributaire,
Le grand Hadrie recourrira tes vaines.

IX.

De l'Orient viendra le cœur Punique,
Facher Hadrie & les hoirs Romulides,
Accompagné de la classe Libique
Trembler Mellites,& proches îles vuides.

X.

Serpens transmis dans la cage de fer,
Où les enfans seprains du Roy sont pris
Les vieux & peres sortiront bas d'enfer
Ains mourir voir de son fruit mort & crûs.

XI.

Le mouuement de ses,cczar,pieds & mains
Seront d'accord,Naples,Leon,Secile,
Glaives,feux,caux,puis aux Nobles romais
Plongez,tuez,morts par cetneau debile.

XII.

Dans peu dira sauce brûte fragile,
De bas en haut, effeué promptement
Puis en instant desloyalle & labile,
Qui de Veronne aura goustnement.

XIII.

Les exilez par ire,haine intestine
Feront au Roy grand' coniuration
Secret mettront ennemys par la mine.
Et ses vieux liens contre eux sedition.

XIV.

De gés esclave,châsons,châts & requestes
Captifs par Princes & Seigneur aux prisons

A l'aduenir par idiots sans testes,
Seront receus par diuins sortissons.

XV.

Mars nous menasse par sa force bellique,
Septante fois fera le sang espandre,
Auge & ruine de l'Ecclesiastique,
Et plus ceux qui d'eux rien voudront entendre.

XVI.

Faux à l'estang ioinet vers le Sagitaire,
En son haut auge de l'exaltation
Peste, famine, mort de main militaire,
Le Siccle appocher de renouation.

XVII.

Par quarante ans l'iris n'apparoistra,
Par quarante ans tous les iours sera veu
La terre aride en siccité croistra
Et grands deluges quand sera apperceu.

XVIII.

Par la discorde negligence Gauloise,
Sera passage à Mahomet ouvert
De sang trempé la terre & mer Senoyse
Le port Phocen de voiles & nef's couvert.

XIX.

Lors que Serpens viendront à circuir l'are
Le sang Troien vexé par les Espaignes,
Par eux grand nombre en sera faictre rare,
Chef fuit, caché aux mares dans les saignes.

XX.

Tours, Orléas, Bloys, Angers, Reims & nátes,
Citez vexez par subit changement,
Par langues estranges seront tendües tentes
Fleuves, dards, renes, terre & mer tremblement.

XXI.

Profonde argille blanche nourrir rocher
Qui d'un abyssme ystra lacticineuse:
En vain troubles ne l'oscront toucher,
Ignorans estre au fond terre arguilleuse.

XXII.

C E N T V A R I E .

Ce que viura & n'ayant aucun sens,
Viendra leser à mort son artifice.
Authun, Chalon, Langres & les deux Sens,
La gresle & glace, fera grand malefice.

X X I I .

Au moys trosiesme se leuant le Soleil,
Sanglier, liepard au chāp Mars pour combatre,
Liepart laissé, au ciel extend son œil,
Vn Aigle au tour du soleil voir s'esbatte.

X X I I I .

A Cité neufue pensif pour condemner,
L'oyſel de proye au ciel se vient offrir,
Apres victoire à captifs pardonner,
Cremone & Mâtouë grāds maux aura a souffrir

X X V .

Perdi, trouué, caché de si long siecle,
Sera pasteur demy Dieu honoré,
Ains que la Luneacheue son grand cycle,
Par autres vieux sera deshonoré.

X X V I .

Le grand du foudre tombe d'heure diurne,
Mal & predict par porteur postulaire,
Suivant presage tombe d'heure nocturne
Conflit, Reims, Londres, Etrusque pestifere.

X X V I I .

Dessoubs de chaine Guien du Ciel frappé,
Non loing de là est caché le thresor,
Qui par long siecles auoit esté grappé,
Trouué mourra, l'œil creué de ressort.

X X V I I I .

La tour de Bouq craindra fuste Barbare
Vn temps, long temps apres barque hesperique,
Ecstail, gens, meuble tous deux ferōt grād tare,
Taurus & Libra, quelle mortelle picque.

X X I X .

Quand le poisson terrestre, & aquatique,
Par forte vague au grauier sera mis,
Sa forme estrange, suave & horriblique,

Par mer aux murs bien torties emmury.

XXX.

La nef estrange par le tourment marin,
Abordera pres de port incongneu,
Nonobstant signes de rameau palmerin,
Apres mort, pille, bon auis tard venu.

XXXI.

Tant d'ans les guerres, en Gaule dureront
Outre la course du Castulon Monarque,
Victoire incerte trois grands courouneront
Aigle, Coq, Lune, Lyon, Soleil en matque.

XXXII.

Le grand empire sera tost translaté
En lieu petit, qui bien tost viendra croistre
Lieu bien infime, d'exigue comté,
Ou au milieu viendra poser son Sceptre.

XXXIII.

Pres d'un grand pout de plaine spacieuse,
Le grand Lyon pat forces Cesarcés
Fera abbatre hors cité rigoureuse
Par effroy portes luy seront resserrees.

XXXIII.

L'oiseau de proye volant à la senestre,
Avant conflit fait aux François parure,
L'un bon prendra, l'un ambigu sinistre,
La partie foible tiendra par bon augure.

XXXV.

Le Lyon ieune, le vieux surmontera,
En champ bellique par singulier duelle
Dans cage d'or les yeux luy creuera,
Deux claffes vne, puis mourir mort cruelle.

XXXVI.

Tard le monarque se viendra repentir,
De n'auoir mis à mort son aduersaire,
Mais viendra bien à plus haut consentir,
Que tout son sang par mort fera deffaire.

XXXVII.

Vn peu deuant que le Soleil s'esconse

C E N T V R I E .

Confit donné, grand peuple dubieux,
Profigez, port marin ne fait response
Pont & sepulchre en deux estranges lieux.

X X X V I I I .

Le Sol & l'aigle au victeur paroistront,
Responce vaine au vaincu l'on assure,
Par cor, ne crics harnois n'arresteront
Vindicte paix, par mort l'acheue à l'heure.

X X X I X .

De nuit dans liet le supresme estrangle
Pour trop auoir subiourné blond esleu
Par trois l'Empire subioge exancle,
A mort mettra earte, pacquet ne leu.

X L .

La trombe fausse dissimulant folie,
Fera bisance vn changement de loix,
Hystra d'Egypte qui veut que l'on deslie
Edict changeant, monnoyes & alloix.

X L I .

Siege en Cité & de nuit assaillie,
Peu eschappez non loing de mer confit
Femme de ioye, retours fils defaillie
Poison & lettres cachée dans le plic.

X L I I .

Les dix kalendes d'Auril de fait Gotique
Ressuscité encor par gens malins
Le feu estainct, assemblée diabolique,
Cerchant les os du d'Amant & Pselin.

X L I I I .

Auant qu'aduienne le changement d'Empire,
Il aduiendra vn cas bien merueilleux;
Le champ mué le pilier de Porphire
Mis translaté Sur le rocher noilleux.

X L I V .

En bref seront de retour sacrifices,
Contreuenans seront mis à martyre,
Plus ne seront Moines, Abbez Nouices.
Le miel sera beaucoup plus cher que Circ.

X L V.

Secteur de sectes grand peine au delateur.

Beste en Theatre , dressé le ieu scenique,

Du faict inique en nobly l'inuenteur,

Par sectes, monde confus, & scismatique.

X L VI

Tout aupres d'Aux, de Lectore & Mirande,

Grand feu du Ciel en trois nuicts tombera,

cause aduiendra bien stupende & mirande,

bien peu apres la terre tremblera.

X L V I I.

Du Lac Leman , les sermons fascheront,

ces iours seront reduicts par les sepmaines,

uis mois, puis an , puis tous deffailliront

ces Magistrats damneront leurs loix vaines.

L X V I I I.

Vingt ans du regne de la Lune passez,

pt mil ans autre tiendra sa Monarchie:

uand le Soleil prendra ses iours laissez,

ors accomplit & mine ma prophetic.

X L I X.

Beaucoup beaucoup avant telles menées,

teux d'Orient, par la vertu Lunaire,

an inil sept cens feront grands emmenées,

biugant presque le coing Aquilonaire.

L.

De l'aquatique triplicite naistra,

vn qui fera le Ieudy pour sa feste,

en bruit, los, regne, sa puissance croistra,

et terre & mer, aux Orieus tempeste.

L I.

Chef d'Aries, Jupiter & Saturne,

eu eternel qu'elles mutations!

uis apres long siecle son maling temps retourne

ule & Italie, quelles esinotions!

L I I.

Les deux malings de Scorpion conioincts,

grand Seigneur meurtry dedans sa sale,

Peste à l'Eglise par le nouveau Ruy roints,
L'europe basse & Septentrionale.

L III.

Las qu'on verra grand peuple tourmenté,
Et la Loy sainte, en totale ruine,
Par autres loix toute la Chrestienté,
Quand d'or, d'argent trouue nouvelle mine.

L IIII.

Leux reuolts faits du maling falcigere
De regne & siecles fait permutation,
Le mobil signé à son endroict s'ingere,
Aux deux esgaulx & d'inclination.

L V.

Soubz l'opposite climat Babylonique,
Grande sera de sang effusion,
Que terre & mer, air, Ciel sera inique,
Sectes, faim, regnes, pestes, confusion.

L VI.

Vous verrez tost, & tard faire grand change
Horreurs extrêmes & vindications,
Que si la Lune conduite par son ange
Le ciel s'approche des inclinations.

L VII.

Par grand discord la trombe tremblera,
Accord rompu, dressant la teste au ciel,
Bouche sanglante dans le sang nagera,
Au sol sa face oingte de lait & miel.

L VIII.

Trenché le ventre, naistra avec deux testes,
Et quatre btas, quelques ans entiers viura,
Jour qui Alquilloye celebrera ses festes,
Foussan, Thurin, chef Ferrare suyura.

L IX.

Les exilez deportez dans les Isles,
Auchangement d'un plus cruel Monarque,
Seront meurris, & mis deux des scintiles
Qui de parler ne seront esté parques.

L X.

Qui à l'Empire sera vendu bien cher,
Diront avecques quels gens il se ralie
Qu'on trouuera moins Prince que bouches.

L X I.

La republique miserable infelice,
Sera vastée du nouveau Magistrat,
Leur grand amas de l'exil malefic,
Fera Sueue rauir leur grand contrat.

L X I I.

La grande perte ias que seront les lettres,
Auant le cicle de laton a parfaict
Feu, grand deluge, plus par ignares sceptres
Que de long siecle ne se verra refaict.

L X I I I.

Les fleaux passez diminué le monde,
Long temps la paix, terres inhabitées.
Seur marcheta par ciel, terre, mer, & onde,
Puis de nouveau les guerres suscitées.

L X I I I I.

De nni et scicil penseront auoir veu,
Quand le porceau demy homme on verra
Bruit, chant, bataille au Ciel batre apperceu,
Et bestes brutes à parler on orra.

L X V.

Enfant sans mains, iamais veu si grand foudre
L'enfant Royal au ieu d'œsteuf blessé:
Au puy brisez, fulgures allant moudre,
Trois soubs les chaines par le millieu troussé.

L X V I.

Celuy qui lors portera les nouvelles.
Apres un peu il viendra respirer,
Viuliers, Tournon, Montferrant & Pradelles,
Grelle & tempeste, les fera soupirer.

L X V I I.

La grand famine que ie sens approcher,
Souuent tourner, puis estre vniuerselle:
Si grande & longue qu'on viendra arracher,

Du bois racine, & l'enfant de mammelle.

L X V I I I .

O quel horrible & malheureux tourment,
Trois innocens qu'on viendra à liurer,
Poysen suspecte, mal garde tradiment,
Mis en horreur par Bourreaux enyurés.

L X I X .

La grand montagne roirde de sept estades,
Apres paix, guerre, faim, inondation,
Rouiera loing, abyssant grand contrades,
Mesmes antiques, & grand fondation.

L X X .

Pluye, faim, guerre en Perse non cessée,
La foy trop grande, trahyra le Monarque,
Par la finie en Gaule commencée,
Secret augure pour à vn estre parque.

L X X I .

La Tour Marine trois fois prinse & reprisso,
Par Espagnols, Barbares, Ligurins,
Marseille & Aix, Arles par ceux de Pise
Vast, feu, fer, pille, Auignon des Thurins.

L X X I I .

Du tout Marseille des habitans changée
Course & poursuite iusques pres de Lyon.
Narbon, Tholoze par Bordeaux outragée
Tuez, captifs, presque d'vn million.

L X X I I I .

France à cinq parts par negleet assaillie,
Tunys, Argiels esmeuz par Persiens,
Leon, Seuille, Barcelonne faillie
N'aura la classe par les Venitiens.

L X X I I I I .

Apres seiourné vogueront en Epire
Le grand secours viendra vers Antioche,
Le noir poil crespe rendra fort à l'Empire
Barbe d'ærain le rostira en broche.

L X X V .

Le tyran Siene occupera Sauone,

Le fort gaigné tiendra classe marine,
Les deux armées par la marque d'Ancone
Par effrayeur le chef s'en examine.

L X X V I .

D'un nom farouche tel proferé sera,
Que les trois seurs auront fato le nom:
Puis grand peuple par langue & fait duira,
Plus que nul autre aura bruit & renom.

L X X V I I .

Entre deux mers dressera promontoire,
Que puis mourra par les mòrds du cheual,
Leien Neptune pliera voille noire,
Par Calpte & classe aupres de Rocheual.

L X X V I I I .

D'un chef viellard naistra sens hebeté,
Degenerant par lçauoir & par armes:
Le chef de France par sa sœur redouté,
Champs diuisez, concedez aux gens-d'armes.

L X X I X .

Bazax, lezore, Condon, Ausch, Agine,
Esmeus par loix, querelle & monopole,
Car Bourd, Thoulouse, Bay , mettra en ruine,
Renouueler voulant leur tauropole.

L X X X .

De la sixieme claire splendeur celeste,
Viendra tonner si fort en la Bourgongne.
Puis naistra monstre de treshydeuse beste,
Mars, Auril, May, Iuin, grand charpin & rôgne.

L X X X I .

D'humain troupeau neuf seront mis à part.
De iugement & conseil séparées,
Leur sort sera diuisé en depart,
Cap, Thita, Lambda morts, bannis esgarez.

L X X X I I .

Quand les colonnes de bois grâde tréblée,
D'auster conduite couverte de rubriche,
Tant vuidera dehors vne assemblée,
Trembler Vienne & le pays d'Austriche.

CENTVRIE I.
LXXXIII.

La gent estrange diuisera butins
Saturne en Mars son regard furieux,
Horrible strage aux Tosquans & latins,
Grecs qui seront à frapper curieux.

LXXXIV.

Lune obscurcie aux profondes tenebres,
Son frere passe de couleur ferrugine:
Le grand caché long temps soubs les tenebres,
Tiendra fer dans la playe sanguine.

LXXXV.

Par la responce de Dame, Roy trouble,
Ambassadeurs mespriseront leur vie,
Le grand ses frères contrefera double,
Par deux mourront ire, haine, enuie.

LXXXVI.

La grande Royné quand se verra vaincuë
Fera excess de masculin courage:
Sur cheual Fleue passera toute nuë,
Suitte par fer, à foy fera outrage.

LXXXVII.

Ennoscigée fer du centre de terre,
Fera trembler au tour de Cité neufue:
Deux grâds rochers lôg temps feront la guerre
Puis Arethusa rougira nouveau Fleue.

LXXXVIII.

Le diuin mal surprendra le grand Prince,
Vn peu devant aura femme espousée:
Son puy & credit à vn coup viendra miue.
Conseil mourra pour la teste rasée.

LXXXIX.

Tous ceux de Ille de feront dedans Moselle,
Mettans à mort tous ceux de Loire & Saine,
Secours marin viendra près d'haulte velle,
Quand Espagnol ouurira toute veint.

X.C.

Bordeaux, Poitiers, au son de la campane,
A grande classe ita jusques à l'Angon,

C E N T V R I E I.

Contre Gaulois sera leur tramontane
Quand monstres hydeux naistra pres d'Orgon.

X C I.

Les Dieux feront aux humains apparence,
Ce qu'ils seront auteurs de grand conflit
Auant ciel veu serain, espée & lance
Que vers main gauche sera plus gtand afflic.

X C I I.

Sous vn la paix par tout sera clamée
Mais non loig temps, pille & rebellion
Par refus, ville, terre & mer entamée
Morts & captifs, le tiers d'un million.

X C I I I.

Terre Italique pres des monts tremblera
Lyon & coq, non trop confederez
En lieu de peur, l'un l'autre s'aidera
Seul Castulon & Celtes moderez.

X C I I I I.

Au port Selin ic tyran mis à mort
La liberté non pourtant recouurée,
Le nouveau Mars par vindicte & remore
Dame par force de frayeur honorée.

X C V.

Deuant monstier trouvé enfant besson
D'heroic sang de moyne & vestutisque
Son bruit par secte, langue & puissance son
Qu'on dira, soit esleuc le Vopisque

X C V I.

Celuy qu'aura la charge de destruire
Temples, & sectes changeées par fantasie
Plus aux rochers qu'aux viuans viendra nuire
Par langue ornée d'oreilles ressaïsies.

X C V I I.

Ce que fer, flamme, n'a sceu paracheuer,
La douce langue au conseil viendra faire
Par repos, songe, le Roy fera refuer
Plus l'ennemy en feu, sang militaire.

X C V I I I.

C E N T V R I E .

Le chef qu'aura conduit peuple infiny
Loing de son ciel, de mœurs & langue estrange
Cinq mil en Grete, & Theffale finy
Le chef fuyant sauué en marine grange.

X C I X.

Le grand Monarque qui fera compagnie
Avec deux Roys yñiz par amitié
O quel soupir fera la grand mesnie
Enfans Narbon à l'entour quel pitié.

C.

Long temps au ciel sera veu gris oyseau
Aupres de Dole & de Tosquane terre,
Tenant au bec vn yerdoyant rameau
Mourra tost grand, & finira la guerre.



PROPHETIES DE MAISTRE MICHEL NOSTRADAMVS.

CENTVRIE SECONDE.

I.



Ers Aquitaine par insuls Britaniques,
Et par eux mesmes grandes incurtions.
Pluyes, gelées feront terroirs iniques
Port Selyn fortes fera inuasions.

II.

La teste bleue fera la teste blanche
Autant de mal que France a fait leur bien
Mort à l'anthenne, grand pendu sur la branche
Quand des prins siens le Roy dira combien.

III.

Pour la chaleur solaire sus la mer
De Negrepont les poissons demy cuits
Les habitans les viendront entamer

Quand Rod & Gennes icui rauira ic vneuit.

III.

Depuis Monech iusques pres de Cecile
Toute la plage demourra desolée,
Il n'y aura faux-bourgs; Cité ne Ville
Que par Barbare pillée soit & vollée.

V.

Quand dans poisson fer & lettre enfermée
Hors sortira qui pis fera la guerre,
ura par mèr sa classe bien ramée
pparoissant pres de Latine terre.

V.I.

Aupres des portes & dedans deux citez
eront deux fleaux onc n'apperceu vn tel,
faim dedans, peste, de fer hors gens boutez,
rier secours au grand Dieu immortel.

VII.

Entre plusieurs aux illes deportées
vn estre nay à deux dents en la gorge
ourront de faim, les arbres esbroutées
our eux neuf Roy nouvel edict leur forge.

VIII.

Temps sacrez-prime façon Romaine
eicteront les goffes fondemens
tenans leurs loix premières & humaines
chassant, non tout, des saincts les cultemens.

IX.

Neuf ans le regne le maigre en paix tiendra,
uis il cherra en soif si sanguinaire
pour luy grand peuple sans foy & loy mourra.
ué par vn beaucoup plus debonaire.

X.

Avant long temps le tout sera rangé
ous esperons vn siecle bien senestre,
estat des masques & des seuls bien changé
e trouueront qu'à son rang vceillent estre.

XI.

Le prochain fils del'asnier parviendra

Tant enue iuiques se voudra
Son aspre gloire vn' chacun la craindra
Mais ses enfans du regne iettez hors.

XII.

Yeux clos ouuerts d'antique fantasie
L'habit des seuls seront mis à neant:
Le grand monarque chastira leur frenaisie
Rauir des temples les tresors par deuant.

XIII.

Le corps sans ame plus n'estre en sacrifice,
Iout de la mort mis en naüit 
L'esprit diuin fera l'ame felice
Voyant le verbe en son eternité.

XIV.

A Tours, Jean, garde feront yeux penetrans,
Descouvriront de loing la grand sereine,
Elle & sa suite au port feront entrans,
Combats, poussez, puissance souveraine.

XV.

Vn peu deuant monarque trucid .
Castor pollux en nef, astre crinite,
L'erain publiq par terre & mer guidé
Pise, Ast, Ferrare, Turin, terre interdite.

XVI.

Naples, Palerme, Secile, Syracuses,
Nouueaux tyrans, fulgures, feux celestes,
Force de Londres, Gands, Brucelles & Suse
Grand hecatombe, triumphe, faire festes.

XVII.

Le camp du temple de la vierge vestale
Non eslongn  d'Ethne & monts Pyrenées
Le grand conduit est caché dans la male,
North, getez, flevues, & vignes mastin es.

XVIII.

Nouuelle & pluye subite impetueuse
Empeschera subit deux exercices,
Pierre, ciel, feux faire la mer pierreuse
La mort de sept, terre & marin subites.

Nouueaux venuz, lieu baity ians deffence
Occupé place par lors inhabitable,
Prez, maisons, champs, villes prédre a plaisirance
Faim, peste, guerre, arpen long labourable.

X X.

Freres & Sœurs en plusieurs lieux captifs,
Se trouueront passer prez du Monarque
Les contempler ses rameaux ententifs,
Desplaisant voir métô, frôd, nez les marques.

X X I.

L'ambassadeur enuoyé par Byremes,
A my chemin d'incongneuz repossez,
De tel renfort viendrôt quatre triremens,
Cordes & chaines en Negrepont troussez.

X X I I.

Le camp Aso, d'Euotte partira.
Sadioignant proche de l'isle submergée,
D'Artou classe phalange pliera,
Nombril du monde plus grand voix subrogée.

X X I I I.

Palais oyseau, par oyseau dechassé,
Bien tost apres le prince prenenu,
Combien qu'hors flenue ennemy repoussé,
Dchors saisi trait d'oyseau soustenu.

X X I I I I.

Bestes farouches de faim fleuves tranner,
Plus part du camp encontre Hister sera,
En cage de fer le grand fera trainner,
Quand Rin enfant Germain obseruera.

X X V.

La grace estrange trahyra forteresse,
Espoir & ombre de plus haut mariage,
Garde deceuë, fort prin se dans la presse.
Loire, Son, Rosne, Gar, à mort outragé.

X X V I.

Pour la fauceur que la cité fera,
Au grand qui tost perdra champ de bataille,

D

C E N T V R I E I I .

Puis le rang Pau, Thesiu versera
De sang, feux, morts, noyez de coups de tailles.

X X V I I .

Le diuin verbe sera du ciel frappe
Qui ne pourra proceder plus auant
Du referant le secret estoupe
Qu'on marchera par dessus & deuant.

X X V I I I .

Le penultime du surnom du prophete
Prendra Diane pour son iour & repos,
Loing vaguera par frenetique teste
Et delirant vn grand peuple d'imposts.

X X I X .

L'oriental sortira de son siege
Passer les monts Apennins, voir la Gaule,
Transpercera du ciel les eaux & neiges
En vn chacun frappera de sa gaule.

X X X .

Vn qui les dieux d'Annibal infernaux
Fera renastre, effrayeur des humains
Oncq plus d'horreurs, ne plus pires iournaux
Qu'aduint viendra par Babel aux Romains.

X X I .

En campagne Cassilin sera tant
Qu'on ne verra que d'eau les champs couverts
Deuant, apres, la pluye de long temps
Hors mis les arbres rien l'on verra de vert.

X X X I I .

Lait, sang, grenouilles esconde en Dalmacie
Confit donne, peste prestre, de Baleine
Cry sera grand par toute Esclauonie
Lors naistra monstre pres & dedans Rauenne.

X X X I I I .

Par le torrent qui descend de Veronne
Par lors qu'au Pois guindera son entrée
Vn grand naufrage, & non moins en Garonne
Quand ceux de Gennes marcheront leur côte.

X X X I I I I .

L'ire infensée du combat furieux

Fera à table par freres le fer luyre,
Les departir mort blessé curieux,
Le fier duelle viendra en France nuire.

x x x v.

Dans deux logis de nuit le feu ptendra,
Plusieurs dedans estouffez & rostiz,
Prez de deux fleuves pour seur il aduiendra
Sol, l'Arc & Caper, tous seront amortiz.

x x x vi.

Du grand prophete les lettres seront prises,
Entre les mains du tyran deuiendront,
Frauder son Roy seront les entreprises,
Mais ses rapines bien test le troubleront.

x x x vii.

De ce grand nombre quel'on enuoyera,
Pour secourir dans le fort assiegez.
Peste & famine tous les denotera
Hors mis septante qui seront profigez.

x x x viii.

Des condannez sera fait vn grand nombre,
Quand les Monarques seront conciliez
Mais l'vn d'eux viendra si mal encombe,
Que guerre ensemble ne seront raliez.

x x x ix.

Vn an deuant le conflit Italique
Germain, Gaulois, Espagnols pour le fort,
Cherra l'escolle maison de republique,
Ou, hors mis peu, seront suffoquez morts.

x l.

Vn peu apres non point longue interualle
Par mer & terre sera fait grand tumulte,
Beaucoup plus grande sera pugne naualle,
Ecus, animaux, qui plus feront d'insulte.

x l i.

La grand' estoille par sept jours bruslera,
Nuit fera deux Soleils s'apparoir,
Le gros mastin toute nuit hurlera,
Quand grand pontife changera de terroir.

Coq, chiens & chats, de sang seront repeuz,
Et de la playe du tyrant trouué mort:
Au liet d'vn autre iambes & bras rompuz,
Qui n'auoit peur mourir de cruel mort.

Durant l'estoille cheueluë apparente,
Les trois grands Princes seront faictz ennemys
Frappez du ciel paix terre tremulente,
Po, Tymbre, vndans, serpens sur le bord mis.

L'aigle posée entour des pauillons,
Par autres oyseaux d'eutour sera chassée,
Quand bruit des cymbries, tubes & sonnaillons
Rendront le sens de la Dame inseasee.

Trop le ciel pleure l'androgin procreé
Pres de ce ciel, sang humain respandu,
Par mort trop tarde grand peuple recreé,
Tard & tost vient le secours attendu.

Apres grand trouble humain plus grād s'ap-
Le grand moteur les siccles renouelle,
Pluye, sang, lait, famine, fer & peste:
Au ciel veu feu, courant longue estincelle.

Lennemy grand vieil dueil meurt de poison,
Les souuerains par infiniz subiuguez,
Pierres plouuoit cachez soubz la toyson,
Par mort articles en vain sont alleguez.

La grand coppie que passera les monts,
Saturne en l'Arq tournant du poisson Mars,
Venins cachez soubs testes de Saulmons,
Leurs chefs penduz à fil de polemars.

Les conseillers du premier monopole,
Les conquerans seduictz par la Melite.

Rhodes, Bisance pour leurs exposant poic,
Terre faudra les poursuivants de fuite.

L.

Quand ceux d'Hainault, Do, Gand & de Bru
Verront à Langres le siege devant mis, (celles
Derriere leurs flancs seront guerres cruelles,
La playe antique, fera pis qu'ennemis.

L I.

Le sang du iuste à Londres fera faulte,
Brûlez par foudres de vingt & trois les six,
La dame antique cherra de place haulte,
De mesme secte plusieurs seront occis.

L II.

Dans plusieurs nuicts la terre tremblera,
Sur le printemps deux efforts feront suite,
Corinthe, Ephese aux deux mers nagera,
Guerre s'espousent par deux vaillants de luitte.

L III.

La grande peste de cité maritime,
N'cessera que mort ne soit vengée:
Du iuste sang pris damne sans crime,
De la grand dame par fainte n'outragée.

L IIII.

Par gent estrange, & de Romains loingtaine,
Leur grand cité apres eauë fort troublée:
Fille sans main, trop different domaine,
Prins chef, serreuse n'auoir este riblee.

L V.

Dans le conflit le grand qui peu valloit
A son dernier fera cas merueilleux:
Pendant qu'Hadrie verra ce qu'il falloit.
Dans le banquet pongale l'orgueilleux.

L VI.

Que peste & glaive n'a peu s'en definer,
Mort dans le puys, sommet du ciel frappé,
L'abbé mourra, quand verra ruine,
Ceux du naufrage, l'escueil voulant grapper.

L VII.

A uant confict le grand mur tumbera,
Le grand à mort, mort trop subite & plainte,
Nef imparfaict la plus part nagera,
Aupres du fleuve de sang la terre tainte.

L V I I .

Sans pied ne main dent ayguë & forte,
Par globe au fort de porc & l'aisné nay,
Pres du portail desloyal se transporte,
Silenc luyt petit grand emmené.

L I X .

Classe Gauloise par appuy de grand' garde,
Du grand Neptune, & ses tridens souldarts,
Rongée prouence pour soustenir grand bande,
Plus Mars Narbon par iauelots & darts.

L X .

La foy Punicque en Orient rompuë,
Gang. Iud. & Rosne, loyre & Tag. changeront,
Quand du mulct la faim sera repuë,
Classe espargie sang & corps nageront.

L X I .

Euge, Tamins, Gironde & la Rochelle,
O sang Troien mort au port de la fleche.
Derriere le fleuve au fort mise l'eschelle,
Pointes feu grand meurtre sus la breche.

L X I I .

Mabus puis tost alors mourra viendra,
De gens & bestes vne horrible deffaite,
Puis tout à coup la vengeance on verra,
Cent, main, soif, faim, quand corra la comette.

L X I I I .

Gaulois, Ausone, bien peu subiugera,
Pau, Marne, & Seine fera Perme l'vie:
Qui le grand mur contre eux dressera,
Du moindre au mur le grand perdra la vie.

L X I I I I .

Seicher de faim, de soif gent Geneuoise.
Espoir prochain viendra au deffaillir,
Sur point tremblant sera loy Gebenoise,

classe au grand port ne se peut accueillir.

L X V .

Le parc enclin grande calamite,
Par l'Hesperie & Insubre fera:
Le feu en nef, peste & captiuite,
Mercure en l'arc, Saturne senera.

L X V I .

Par grands dangers le captif eschappe,
Peu de temps grand la fortune changee,
Dans le palais le peuple est attrappe,
Par bon augure la cite est assiegee.

L X V I I .

Le blonde au nez forche viendra commettre
Par le duelle & chassera dehors,
Les exilez dedans fera remettre
Aux lieux marins commettant les plus forts.

L X V I I I .

De l'Aquilon les efforts seront grands,
Sur l'Ocean sera la porte ouverte,
Le regne en l'isle sera reintegrand,
Tremblera Londres par voille descoverte.

L X I X .

Le Roy Gaulois par la Celtique dextre,
Voyant discorde de la grand Monarchie,
Sur les trois parts fera fleurir son sceptre,
Contre la cappe de la grand Hierarchie.

L X X .

Le dard du Ciel fera son estendue,
Morts en parlant grande execution,
La pierre en l'arbre la fiere gent rendue,
Sruit humain monstre, purge expiration.

L X X I .

Les exilez en Cecile viendront,
Pour deliurer de faim la gent estrange.
Au point du iour les Celtes luy faudront,
La yie demeure à raison Roy estrange,

L X X I I .

Armee Celtique en Italie rexée,

C E N T Y R I E . II.

De toutes pars conflit & grande perte:
Romains fuiz, ô Gaule repoussée,
Pres du Thesin, Rubicon pugne incerte.

L X X I I .

Au lac Fucin de Benac le riuage,
Prins du Leman ou port de l'Origuion:
Nay de trois bras predict belliq' image,
Par trois couronnes au grand Endymion,

L X X I I I .

De Sens, d'Autun viendrōt iusques au Rosne
Pour passer outre vers les monts Pyrenées;
La gent sortir de la marque d'Auconne,
Par terre & mer le suyra à grands trainnées.

L X X V .

La voix oyse de l'insolit oyseau,
Sur le canon du respiral estage:
Si haut viendra du froment le bouesseau,
Que l'homme d'homme sera Antropophage.

L X X V I .

Foudre en Bourgongne fera cas portenteux,
Que par engin homme ne pourroit faire:
De leur senat sacriste fait boyteux,
Fera sçauoir aux ennemis l'affaire.

L X X V I I .

Par arcs, feux, poix, & par feu repoussez,
Cryz, hurlemens sur la minuit ouyz:
Dedans sont mis par les rampars cassez,
Par cunicule les traditeurs fuiz.

L X X V I I I .

Le grand Neptune du profond de la mer,
De gent bunique & sang Gaulois meslé:
Les isles à sang pour le tardif ramer,
Plus luy nuyra que l'occult mal celé.

L X X I X .

La barbe crespe & noire par engin,
Subiugera la gent cruelle & fiere:
Vn grand Chyren ostera du longin,
Tous les captifs par Scline baniere.

L X X X .

Apres conflict du Iesse l'eloquence,
Par peu de temps se tramme faim, repos
Point on n'admet les grands à deliurance,
Des ennemis sont remis à propos.

Par feu du Ciel la cité pres qu'aduste,
Vna menasse encor Ceucalion,
Verée Sardagne par la punique fuste,
Apres que Libra lairra son Phaëton.

Par faim la proye sera loup prisonnier,
L'assaillant lors en extreme destresse:
Vn nay ayant au deuant le dernier,
Le grand n'eschappe au milieu de la presse.

Par le traffiq du grand Lyon changé
Et la plus part tourne en piastre ruine:
Proye aux soldats par pille vendengé,
Par Iura mont & Sueue bruine.

Entre Champagne, Sienne, Flora, Tustie,
Six meis neuf iours ne pleuera vne goutte:
Estrange langue en terre d'Almatie,
Courira sus, gastant la terre toute.

Vieux plains de barbe sous le stutut seuere
A Lyon fait dessus l'Aigle Celtique:
Le petit grand outre perseuere,
Bruit d'armes au ciel, mer rouge Lygustique.

Naufrage à classe pres d'onde Hadriatique,
La terre esmeuë sus l'air en terre mis:
Egypte tremble augment Mahometique,
Heraut se rendre à crier est commis.

Apres viendra des extremes contrées
Prince Germain sur le throsne dolé:

En seruitude & par eaux rencontrées
La dame serue, son temps plus n'a duré.

LXXXVII.

Le circuit du grand fait ruineux,
Au nom septiesme le cinquiesme sera:
Dvn tiers plus grand l'estrange belliqueux
Mouton, Lutece, Aix ne garantira.

LXXXIX.

Vn iour seront demis les deux grans maistres
Leur grand powoir se verra augmenté:
La terre neufue sera en ses hauts estres,
Au sanguinaire le nombre racompté.

X.C.

Par vie & mort change regne d'Hongrie,
La loy sera plus aspre que seruice:
En grand cité vrlemens, plainctes & cryz,
Castor & Polux ennemis dans la lice.

XCI.

Soleil leuant vn grand feu on verra,
Bruit & clarté vers Aquilon tendant:
Dedans le rond mort & cryz on oyra,
Par glaive, feu, faim mort les attenda.

XCII.

Feu, couleur d'or du ciel en terre veu,
Frappé du haut nay, fai&t cas merueilleux:
Grand meurtre humain, prins du grād le neveu,
Morts d'expectacles, eschappé l'orgueilleux.

XCIII.

Bien apres Tymbre presse la Lybitinc,
Vn peu deuant grand inundation:
Le chef du nef prins, mis en la sentine,
Chasteau, palais en conflagration.

XCIIV.

Gran, Po, grand mal pour Gaulois receura,
Vaine terreur au maritin Lyon:
Peuple infiny par la mer passera,
Sans eschapper vn quart d'vn million.

XCV.

Les lieux peuplez feront inuadre,
Pour champs auoir grande diuision:
Regnes liurez à prudens incapables,
Entre les freres mort & dissention.

X C V I.

Flambeau ardant au ciel soir sera veu,
Pres de la fin & principe du Rosne:
Famine, glaive, tard le secours pourueu,
La Perse tourne, enuahit Macedoine.

X C V I I.

Romain Pontife garde de t'approcher,
De la cite qui deux heuues arrouse:
Ton sang viendras aupres de là cracher,
Toy & les tiens quand fleurira la rose.

X C V I I I.

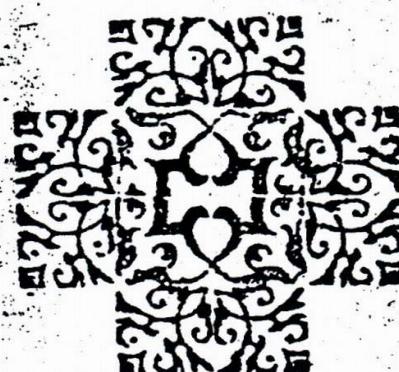
Celuy du sang resperse le visage,
De la victime proche sacrifiée:
Ton sang en leo augure par presage,
Mais estre à mort lors pour la fiancée.

X C I X.

Terrir Romain qu'interpretoit augure,
Par gent Gauloise par trop sera vexée:
Mais nation Celtique craindra l'heure,
Boreas, classe trop loing l'auoir poussé.

C.

Dedans les illes si horrible tumulte,
Rien on n'orra qu'un bellique brigue:
Tant grand sera des prediteurs l'insulte,
Qu'on se viendra ranger à la grand ligue.



PROPHÉTIES DE MAISTRE MICHEL NOSTRADAMVS.

CENT VRIE TIERCE.



I.

Pres combat & bataille naualle,
Le grand Neptune à son plus haut beffroy :
Rouge aduersaire de peur deuiendra passe,
Mettant le grand Occean en effroy,

II.

Le diuin verbe pourra à la substance,
Cōprins ciel, terre, or occult au faict mystique:
Corps, ame, esprit ayant toute puissance,
Tant soubs ses pieds comme au siege celique.

III.

Mars & Mercure & l'argent ioint ensemble,
Vers le midy extreme siccitē:
Au fond d'Asie on dira terre tremble,
Corinthe, Ephese lors en perplexité.

III.

Quand serōt proches le defaut des lunaires,
De l'un à l'autre ne distant grandement:
Froid, siccité, danger vers la frontieres,
Mesme où l'oracle a pris commencement,

V.

Pres loing defaut de deux grands luminaires
Qui suruiendra entre Auri& Mars:
O quel cherté ! mais deux grands debonnaires,
Par terre & mer secourront toutes parts.

VI.

Dans temples clos le foudre y entrera,
Les citadins dedans leurs forts greuez:
Cheuaux, bœufs, hommes, l'onde leur touchera
Par faim, soif soubs les plus foibles armez.

Les fugitifs feu du ciel sus les piques,
Confit prochain des corbeaux s'espacans:
De terre on crie aide secours celiques,
Quand pres des murs feront les combatans.

VIII.

Les Cimbres ioincts avec leurs voisins,
Depopulez viendront pres de l'Espagne:
Gens amassez Guienne & Limouzins,
Seront en ligne & leur feront campagne.

IX.

Bordeaux, Rouen & la Rochelle ioincts,
Tiendront autour de la grand mer occane:
Anglois, Bretons & les Flamans conioincts.
Les chasseront iusques aupres de Rouane.

X.

De sang & faim plus grand calamité,
Sepr fois s'appreste à la marine plage:
Menech de faim, lieu pris captiuité,
Le grand méné croc enferrée en cage.

XI.

Les armes battre au ciel longue saison,
L'arbre au milieu de la citée tombé:
Vermine, rongne, glaive en face tyson,
Lors le monarque d'Hadrie succombé.

XII.

Par la rumeur de Heb. Po. Tag. Tymb. & rosne
Et l'estant le man & Aretin:
Les deux grands chefs & citez de Garonne,
Prins, morts, noyez, partir humain butin.

XIII.

Par foudre en l'arche or & argent fondu,
Des deux captifs l'un l'autre mangera,
De la cité le plus grand estendu,
Quand submergée la classe nagera.

XIV.

Par le rameau du vaillant personnage,
De France infinc par le pere infelice:

Honneurs, richesses, traueil en son vicil aâge,
Pcur auoir creu le conseil d'homme nice.

X V.

Cœur, vigueur, gloire, le regne changera,
De tous poincts, contre ayant son aduersaire,
Fois France enfance par mort subiugera,
Le grand regent sera lors plus contraire.

X VI.

Le prince Anglois Mars à son cœur de cict,
Voudra poursuyure sa fortune prospere:
Des deux duelles lvn percera le fiel,
Hay de luy, bien aimé de sa mere.

X VII.

Mont Auentine brusler nuict sera veu,
Le ciel obscur tout à vn coup en Flandres:
Quand le monarque chassera son nepueu,
Leurs gens d'Eglise commetront les esclandres.

X VIII.

Apres la pluye laict, assez longuerre,
En plusieurs lieux de Reims le ciel touché:
O quel conflit de sang pres d'eux s'appreste!
Peres & fils, Roys n'oseron approcher.

X IX.

En Luques sang & laict viendra pleuuoir,
Vn peu deuant changement de preteur.
Grand peste & guerre, faim & soif fera voir,
Loing ou mourra leur prince & grand recteur

X X.

Par les contrées du grand fleuve Bethique
Loing d'Ibere au royaume de Crauade:
Croix repoussée par gens Mahumétiques.
Vn de Cordube trahira la contrade.

X XI.

Au crustamin par mer Hadriatique,
Apparoistra vn horrible poisson:
Deface humaine & la fin aquatique,
Qui se prendra dehors de l'aimeçon.

X XII.

Six iours l'assaut devant cite d'Onié,
Iurée sera forte & aspre bataille:
Trois la rendront & à pardonnez,
Le reste à feu & à sang tranchetaille.

XXII I.

Si, France, passes outre mer lygustique,
Tute verras en isles & mers enclos:
Mahominet cōtraire plus que mer Hadriatique
Chevaux & d'asnes tu rongeras les os.

XXII II.

De l'entreprise grande confusion,
Cent de gens, tresor innumerable:
Tu y dois faire encores tension,
France, à mon dire fais que sois recordable.

XXV.

Qui au royaume Nauarrois parviendra,
Quand de Secile & Naples seront ioincts:
Ligorre & landes par fois larron tiendra,
Dvn qui d'Hespagne sera par trop conioinct.

XXVI.

Des Roys & princes dresseront simulachres,
Augures creuz, esleuez aruspices:
Comme victime dorée, & d'azur d'acre,
Interpretez seront les extipices.

XXVII.

Prince libinique puissant en Occident,
François d'Arabe viendra tant enflammer:
Sçauans aux lettres condescendent,
La langue Arabe en François translater.

XXVIII.

Deterre foible & pauvre parentelle
Fat bout & paix parviendra dans l'Empire:
Long temps regner vne ieune femelle.
Qu'oncq' en regne n'en suruint vn si pire.

XXIX.

Les deux nepueuz en diuets lieux nourriz,
Nauale pugne, terre pierres tombées:
Viendront si haut esleuz enguetriz,

Celuy qu'en luite & fer au faict bellique,
 Aura porté plus grand que luy le pris:
 De nuyt au liet six luy feront la pique,
 Nud sans harnois subit sera surprins.

xxx i.

Aux châps de Mede, d'Arabe & d'Armenie,
 Deux grands copies trois fois s'assemblront:
 Pres du riuage d'Araxes la mesnie,
 Du grand Soliman en terre tomberont.

xxx ii.

Le grand sepulchre du peuple Aquitanique,
 S'approchera aupres de la Toscane:
 Quand Mars sera pres du coing Germanique,
 Et au terroir de la gent Montuane.

xxx iii.

En la cité où le loup entrera,
 Bien pres de là les ennemis seront:
 Copie estrange grand pays gastera,
 Aux monts & Alpes les amis passeront.

xxx iv.

Quand le deffaut du Soleil lors sera,
 Sur le plein iour le monstre sera veu:
 Tout autrement on l'interpretera,
 Cherté n'a garde, nul n'y aura pourueu.

xxx v.

Du plus profond de l'Occident d'Europe,
 De pauures gens vn ieune enfant naistra:
 Qui par sa langue seduira grande troupe,
 Son bruit au regne d'Orient plus croistra.

xxx vi.

Enseuely non mort apopletique,
 Sera troué auoir les mains mangées:
 Quand la cité damnera l'heretique,
 Qu'auoit leurs loix se leur sembloit changées.

xxx vii.

Auant l'affaut oraison prononcée,

Muraille auquel par vaillans combats,
Par feu & sang à merci peu receuz.

XXXVIII.

La gent Gauloise & nation estrange,
Outre les monts morts prins & profligés:
Au moy contrarie & proche de vendange
Par les seigneurs en accord redigés.

XXXIX

Les sept en trois mis en concorde,
Pour subiuguer les alpes Apennimes:
Mais la tempeste & ligure couarde,
Les profigent en subiets ruynes.

XL.

Le grand theatre se viendra redresser,
Le dez ietté, & les rets ia tendus:
Trop le premier en glaz viendra lasser,
Par arcs prostraits de long temps ia fendus

XLI.

Bossu sera esleu par le conseil,
Plus hideux monstre en terre n'appereu:
Le conq volant Prelat creuera l'œil,
Le traistre au Roy pour fidelle receu.

XLI.

L'enfant naistra à deux dent en la gorge
Pierre en Tulcie par pluye tomberont:
Peu d'ans apres ne sera bled ne orge,
Pour saouler ceux qui de faim failliront.

XLII.

Gens d'alentour de Tarn, loth, & Garonne
Gardez les monts Appennies passer,
Vostre tombeau pres de Rome & d'Anconne
Lenoir poil crespe fera trophée dresser.

LXIII.

Quand animal à l'homme domeslique
Apres grand peines & sauts viendra par lez
Le foudre à vierge sera si maleslique
De terre prinse & suspendue en l'air.

Les cinq estrangers entrez dedans le temple
Leur sang viendra la terre prophéter
Aux Tholoucins sera bien dure exemple
D'un qui viendra les loix exterminer.

X L V . I .

Le Ciel (de Plancus la Cité) nous presage
Par clairs insignes & par estoilles lixes
Que de son change subit s'approche l'aage
Ne pour son bien ne pour ses malefices.

X L V I I .

Le vicux monarque dechassé de son regne
Aux Oriens son secours ira querre,
Pour peur de croix pliera son enseigne,
En Mitilene ira pour port & terre.

X L V I I I .

Sept cens captifs estachez rudement
Pour la moitié meurdrir, donné le sort:
Le proche espoir viendra si promptement
Mais non si tost qu'une quinziesme mort.

X L I . X .

Regne Gauloys tu seras bien changé,
En lieu estrange l'Empire translaté
En autre mœurs, & loix sera rangé
Rouen & Chartres te fera bien du pire.

L.

La republique de la grande Cité
A grand rigueur ne voudra consentir
Roy sortir hors par riompette cité
L'eschelle au mur la cité repentir.

L I .

Paris coniure vn grand meurtre commettre
Blois le fera sortir en plain effet
Ceux d'Orlcans voudront leur chef remettre.
Angiers, Troye, Lägres, leur feront grād forfait

L I I .

En la Campagne sera si longue pluye,
Et en la Pouille si grande siccité.

Loq vera i Aigie iætie mal accomplit
Par Lyon misé sera en extrémité.

L III.

Quand le plus grand emportera le pris
De Nuremberg, d'Auspurg, & ceux de basse
Par Agripine chef Franck fort repris,
Transuertseront par Flamans iusqu'en Gale.

L III I.

L vn des plus grans fuira aux Espaignes
Qu'en longue playe apres viendra saigner
Passant copies par les hautes montaignes
Deuastant tout, & puis en paix regner.

L V.

En l'an qu'vn œil en France regnera,
La court sera en vn bien fascheux trouble:
Le grand de bloys son amy tuerà,
Le regne mis en mal & double.

L V I.

Montauban, Nismes, Auignon, & Besiers,
Peste, tonnerre, & gresle à fin de Mars:
De Paris pour Lyon mur, Montpellier,
Depuis six cens & sept xxiii pars.

L V I I.

Sept fois changer verrés gent Britannique,
Taints en sang en deux cens nonante an:
Franche, non, point par apuy Germanique
Aries double son pole Baistarnan.

L V I I I.

Aupres du Rin des montaignes. Moriques
Naistra vn grand de gens trop tard venu:
Qui deffendria Sautoine & Pannoniques,
Qu'on ne sçaura qu'il sera deuenu.

L I X.

Barbare Empire par le tiers usurpé,
La plus part de son sang mettre à mort,
Par mort senile, par luy, le quart frappé
Par peur que sang par le sang ne soit mort.

L X.

Par tout Asie grande proscription
Mesme en Mysie, lytie, & l'Amphyylie
Sang versera par absolution
D'un ieune noir remply de felonnie.

L X I.

La grande bande & secte crucigere.
Se dressera en Mesopotamie,
Du proche fleuve compagnie legere
Que telle loy tiendra pour ennemie.

L X I I.

Proche del duero par mer Tryrene close
Viendra percer lez grands monts Pyrenees
La main plus comete & sa perçee gloise
A Carcassonne conduira ses menées.

L X I I I.

Romain pouuoir sera du tout à bas
Son grand voisn imiter ses vestiges:
Occultes haines ciuiles & débats
Retarderont aux bouffons leurs folliges.

L X I I I I.

Le chef de Perse remplira grands Olrades
Classe trireme contre gent Mahometique:
De Parthe & Mede & piliers les Cyclades,
Repos long temps au grand port Ionique

L X V.

Quand le sepulcre du grand Romain trouué
Le iour apres sera esleu pontifer.
Du sénat guieres il ne sera prouué,
Emprisonné son sang au sacré scyphe.

L X V I.

Le grand baillif d'Orleans mis à mort,
Sera par vn de sang vindicatif:
De mort merite ne mourra ne par sort,
Des piedz & mains mal le faisoit captif.

L X V I I.

Vne nouuelle secte de Philosophes,
Mesprisant mort, or, honneurs & richesses,
Des monts Germains ne scrout limitrophes

les ensuiure auront appuy & presses,

L X V I I I.

Peuple sans chef l'Espagne & l'Italie,
Morts profitez dedans le Cherrenosse:
leur duict trahy par legiere folie,
Le sang nager par tout a la trauese.

L X I X.

Grand exercite conduit par iouuenceau,
Viendra rendre aux mains des ennemis:
Mais le vieillart nay au demy pourceau,
Fera Chalon & Mascon estreamis.

L X X .

La grand Bretagne comprins l'Angleterre,
Iendra par eaux si fort a inonder:
A ligue neufue d'Ausonne fera guerre,
Qui contre eux il se viendront bander.

L X X I .

Ceux dans les Isles de long temps assiegez
Rendront vigueur force contre ennemis,
Eux par dehors morts de faim profitez
A plus grand faim que jamais feront mis.

L X X I I .

Le bon viellard tout vif enfeue, vies
Des du grand fleuve par faulte soupçon,
En nouveau vieux de richesse ennobly:
Tins a chemin tout l'or de la rançon.

L X X I I I .

Quand dans le regne patuendra le boiteux,
Empediteur aura proche bastard,
Guy & le regne viendront si fort rogueux
Quant qu'il guerisse son faict sera bien tard.

L X X I I I I .

Naples, Florence, Fauence, & Imole,
Sont en termes de telles fascherie,
Que pour complaire aux mal'heur de Nolle
Lainct d'auoir faict a son chef moquerie.

L X X V .

Pau, Veronne, Vicence, Sarragoussie,

Pelte li grande yicndra à la grand gouffre.
Proches secours & bien loings des remedes.

LXXXV. II.

En Germanie naistront diuerses sectes,
S'approchant fort de l'heureux paganisme,
Le cœur captif, & petites recepbes
Seront retour à payer le vray dixme.

LXXXV. III.

Le tiers climat souz Aries comprins,
L'an mil sept cens vingt & sept en Octobre,
Le Roy de Perse par ceux d'Egypte pris,
Confit, mort, perte à la croix grand opprobre.

LXXXVI. I.

Le chef d'Escoffe, avec six d'Allemagne,
Par gens de mer Orientaux captifs,
Transuerseront le Calpre & Espagne
Present en Perse au nouveau Roy craintif.

LXXXIX.

L'ordre fatal sempiternel par chaîne,
Viendra tourner par ordre consequent,
Du port l'hocen sera rompuë la chaîne,
La cité prisce l'ennemy quant & quant.

LXXX. II.

Du regne Anglois l'indigne dechasser,
Le conseiller, par ire mis à feu,
Ses adherants iront si bas trasser,
Que le bastard sera demy receu.

LXXXI. I.

Le grand criard sans honte audacieux,
Sera esceu gouuerneur de l'armée.
La hardiesse de son contentieux
Le pont rompu, Cité de peur pasmée.

LXXXII. I.

Freins, Antibol, villes autour de Nice,
Seront vastées fer, par mer & par terre,
Les sauterelles terre & mer vront propice,
Pris, morts, et ossez, pillez sans loy ne guerre.

Les songes encueux de la Gaule Céltique,
Accompagnez d'étranges nations,
Mettront captif la gent Aquitanique,
Pour succomber à interdictions.

LXXXIII.

La grand cité sera bien desolée,
Des habitans vn seul ny demourra,
Mur, sexe, temple, & vierge viollée,
Par fer, feu, peste, canon, peuple mourra,

LXXXV.

La Cité prinse par tromperie & fraude,
Par le moyen d'vn beau Jeune attrappé,
L'assault donné, Roubine prez de Laude,
Luy & tous morts pour auoir bien trompé.

LXXXVI.

Vn chef d'Ausonae aux Espagnes ira,
Par mer fera arrest dedans Marieille,
Avant sa mort vn long temps languira,
Apres sa mort l'on verra grand merueille.

LXXXVII.

Classe Gauloise n'approches de Corseque,
Moins de Sardaigne, tu t'en repentiras,
Trestous mourrez frustrez de l'aide grongne,
Sang nagera captif ne me croiras.

LXXXVIII.

De Barcelone par mer si grand' armée,
Toute Marseille de frayeur tremblera,
Illes sayfies, de mer ayde fermée,
Ton traditeur en terre nagera,

LXXXIX.

En ce temps là sera frustré Cypres,
De son secours de ceux de mer Egée:
Vieux trucidez, mais par masles & liphres,
Seduit leur Roy, Royne plus outragée.

XC.

Le grand Satyre & Tygre de Hyrcanie,
Don présent à ceux de l'Ocean:

C E N T V R I E I I I .

Vn chef de classe istra de Germanie,
Qui prendra terre au Tyrran Phocean.

CXI.

L'arbre qu'estoit par long temps mort seché,
Dans vne nuit viendra à reuerdir:
Cron, roya malade, prince pied estache,
Craint d'ennemis fera voile bondir,

XCII.

Le monde proche du dernier periode,
Saturne eucor taid sera de retour:
Translat empire nation Brodde:
L'œil arraché à Narbon par autour.

XCIII.

Dans Auignon tout le chef de l'empire,
Fera aprest pour Paris desolé:
Tricast viendra l'Annibalique ire,
Lyon par change sera mal consolé.

XCIV.

De cinq cens ans plus compte lon tiendra,
Celuy qu'estoit l'aornement de son temps:
Puis à vn coup grande clarté dourra,
Que par ce siecle les rendra trescontens.

XCV.

La loy Moricque on verra deffaillir,
Apres vn autre beaucoup plus seductiue,
Boristhenes premier viendra faillir,
Par dons & langues vnc plus attractiue.

XCVI.

Chef de Fossan aura gorge coupée,
Par le ducteur du limier & leurier:
Le fait paré par ceux du mont Tarpée.
Saturne en leo treziesme Feurier.

XCVII.

Nouuelle loy, terre neufue occuper
Vers la Syrie, Iudée, & Palestine,
Le grand Empire Barbare corruer
Auant que Pheses son siecle determine.

XCVIII.

CENTVRIE III.

Deux Royals Freres si fort guerroyeront,
Qu'entr'eux scra la guerre si mortelle,
Qu'un chacun places fortes occuperont
De regne & vie ser a leur grand querelle.

XCIX.

Aux champs herbeux d'alein & du Varneigre
Du mont Lebron proche de la Durance
Camp des deux pars, conflit sera si aigre,
Mesopotamie defaillira en la france.



Entre Gaulois le deruier honnôrê,
D'h'oinme ennemi sera victorieux,
Force & terroir en moment exploré,
D'un coup de trait quant mourra l'enuieux.



PROPHETIES DE MAISTRE MICHEL NOSTRADAMVS.

CENTVRIE QVARTE.

I



Ela du reste de sang non espandu,
Venise quiert secours estre donné.
Apres auoir bien long temps attendu,
Cité liurée au premier cornet sonné.

II.

Par mort la France prédra voyage à faire
Classe par mer, marcher mons Pyrénées:
Espagne en trouble, marcher gent militaire,
Des plus grans dames en France emmenées.

III

D'Arras & Bourges de Brodes grans enseignes
Vn plus grand nombre de Gascons battre à pied:
Ceux long du rosne saigneront les Espagnes,
Proche du mont ou Sagonte s'affied.

III

L'impotéz prince fasché, plainctz & querelles
De raps & pilles par coqz & par libiques,
Grand est par terre par mer infinites voilles,
Seure Italie sera chassant Celiques

V.

Croix paix soubs vn accomply diuin verbe,
Espaigne & Gaule seront vnis ensemble,
Grand classe proche, & combat tresacerbe,
Cœur si hardy ne sera qui ne tremble.

V I.

D'habis nouueaux apres faict la truuë,
Malice tramme & machination:
Premièr mourra qui en fera la preuue,
Couleur Venise infidiation.

V II.

Le mineur filz du grand & hay prince,
De lepre aura à vingt ans grande tache:
De ducil sa mere mourra bien triste & mince,
Et il mourra la où tombe cheflasche.

V III.

La grand cité d'assault pront & repentin,
Surprins de nuict, gardes interrompus:
Les excubiés & veilles fainct Quentin,
Trucidés gardes & les portailz rompus

I X.

Le chef du camp au milieu de la preeße,
D'un coup de fleiche sera bleslé aux cuisses,
Lors que Geneue en larmes & detresse,
Sera trahi par lezan & Soüises.

X.

Leizunc Prince accusé faulxement,
Mettre en trouble le camp & en querelles:
Mentry le chef pour le soufriement,
S'egre appaser, puis guerir escreüelles.

X I.

Celuy eschera couert de la grand cappe,
Sera bleslé à quelque cas patrem:
Les deuz rouges viendront s'illier la nape,

Soubz meurtre, meurtre se viendra perpetrer.

XII.

Le camp plus grand de toute mis en fuite,
Gueres plus outre ne sera pourchassé:
Ost recampé, & region reduicté
Puis hors de Gaule du tout sera chassé.

XIII.

De plus grand perte nouvelles rapportées,
Le rapport fait le camp s'etlongnera:
Bendes vñies encontre etoultées,
Double phalange grand abandonnera.

XIII.

La mort subite du premier personage,
Atra changé & mis vu autre au regne:
Tost tard venu à si haut & bas aâge,
Que terre & mer faudra qu'on le craingne.

XV.

D'où pensera faire venir famine.
De là viendra le rassasiment:
L'œil de la mer par auare canine,
Pour de lvn l'autre donia huile froment

XVI.

La Cité franche de liberté fait serue
Des profligez & resucurs fait asyle
Le Roy changé à eux non si proterue
De cent seront deuenus plus de mille.

XVII.

Changer à Beaune, Nuy, Chalons Digeon,
Le duc voulant amender la Barrée,
Marchant pres fleuve, poisson, bce de Plongeo
Verra la queuë porte sera ferrée.

XVIII.

Des plus letrez desius les faits celestes
Seront par princes ignorants reprouez
Puis d'Edit, chassez comme celestes
Et mis à mort là où seront trouuez.

XIX.

Deuant Rouen d'insubres mis le Pege

C E N T V R I E I I I I .

Par terre & mer enfermez les passages
D'Haynaut: & Flandres de Gād & ceux de liege
Par dons l'eneees rauiront les riuages.

X X .

Paix vberté long temps Dieu louëra,
Par tout son regne desert la fleur de lis
Corps morts d'eau, terre là l'on apportera
Sperants vain heur d'estre l'a ensepuelis,

X X I .

Le changement sera fort difficile.
Cité prouince au change gain sera
Cœur haut, prudent mis chassé luy habile
Mer terre peuple son estat changera.

X X I I .

La grand copie qui sera deschassée
Dans vn moment fera besoing au Roy
La foy promise de loing sera faussée
Nud se verra en piteux desarroy.

X X I I I .

La legion, dans la marine classe
Calcine, Magnes souphre & poix bruslera,
Le long repos de l'asseuree place
Port Selyn, Herc le feu les consumera.

X X I I I I .

Ouy sous terre sainte d'ame, voix fainte
Humaine flamme pour diuin vcoir luire,
Fera des seuls de leur sang terre tainte
Et les saincts temples pour les iimpurs destruire.

X X V .

Corps sublimes sans fin à l'œil visibles,
Obnubiler viendront par ses raisons,
Corps, front comprins, sens, chef & inuisibles,
Diminuant les sacrees oraisons.

X X V I .

Lou grand cyffame le leuera d'abelhos,
Que non sauran don, te signen venguddos,
Denech l'embousq, sou gach sous las tailhos,
Clutat trahido per cing leugos non nudos.

C E N T V R I E I V I I .

X X V I I .

Salon , Mansol , Tarascon de Sex l'arc ,
Où est debout encor la piramide :
iendront liurer le prince d'Anneimarc ,
achapt honny au temple d'Artamide .

X X V I I I .

Lors que Venus du Sol sera couuert :
soubz l'esplendeur sera forme occulte ,
Mercurie au feu les aura descouvert ,
par bruit bellique sera mis à l'insulte .

X X I X .

Le Sol caché ecclipsé par Mercure ,
sera mis que pour le ciel second :
de Valcan Hermeſ sera faicte pasture ,
Sol sera veu pur rutifant & blond .

X X X .

Plus vnze sois Luna Sol ne voudra ,
ous augmentez & baissez de degré :
si bas mis que peu or on coudra ,
Qu'apres faim , peste decouvert le secret .

X X X I .

La lune au plain de nuit sur le haut mont ,
enouveau sophe d'un seul cerueau la veu :
ses disciples estre immortel semond ,
eux au midy en sens mains corps au feu .

X X X I I .

Es lieux & temps chair au poisson d'ora lieu ,
la loy commune sera faicte au contraire ,
lieux tiendra fort puis osté du mylieu ,
Panta choina philon mis fort arriere .

X X X I I I .

Jupiter ioinct plus Venus qu'à la Lune ,
pparoissant de plenitude blanche :
enus cachée soubz la blancheur Neptune ,
e Mars frappée par la granée branche .

X X X I I I I .

Le grand mené captif d'estrange terres ,
d'or enchainé au Roy Chyren officit :

Qui dans Ausone , Milān p̄erdrā la guerre,
Et tout son ost mis à feu & à fer.

x x x v.

Le feu estaint les vierges trahyront,
La plus grand part de la bande nouuelle:
Foudre à fer, lance les seulz Roy garderont,
Etrusque & Corse, de nuit gorge allumelle.

x x x vi.

Les ieux nouveaux en Gaule redressez,
Apres victoire de l'Insubre champaigne,
Monts d'Esperie , les grands liez troulez,
De peur trembler la Romanie & l'Espagne,

x x x vii.

Gaulois par saults, monts viendra penetrer:
Ocupera le grand lieu de l'Insubre:
Au plus profond son ost fera entrer,
Gennes, Monech pousseront classe rubre.

x x x viii.

Pendant que Duc, Roy, Royn occupera,
Chef bizantin Captif en Samothrace:
Auant l'assault l'un l'autre mangera,
Rebours ferré suyua du sang la trace.

x x x ix.

Les Rodiens demanderont secours,
Par le neglet de ses hoirs declisée,
L'empire Arabe reualera son cours,
Par Hesperies la cause radcessée.

x l.

Les forteresses des assiegez ferrez,
Par poudre à feu profondes en abysme:
Les proditeurs seront tous vifs ferrez,
Onc aux Sacristes n'aduint si piteux scisme.

x l i.

Cymnique sexe captiue par hostage
Viendra de nuit custodes decepuoir:
Le chef du camp deceu par son lignage,
Lairra le genre, fera piteux auoir.

x l i i

Geneue & Lagres par ceux de Chartre & dolles,
Et par Grenoble captif au Montlimard.
Seyset, Losanne par frudulente dolle,
Les trahyront par or soixante marc.

X L I I I.

Seront ouyz au Ciel les armes battre,
Celuy an mesme les diuins ennemys,
Voudront loix sainctes iniustement debattre,
Par foudre & guerre bien croyants à mort mys.

X L I I I I.

Deux gros de Mende de Rhodes & Milhau,
Lahois, Limoges, Castre malo fepmano
Denueh l'intrado, de Bordeaux vncaihau,
Par l'etigort au toc de la Campano.

X L V.

Par conflit Roy, regne abandonnera,
Le plus grand chef faillira au besoing,
Morts p' ofigez peu en rechappera;
Tous destranchez, vn en sera tesmoing.

X L V I.

Bien deffendu le fait par excellence,
Garde toy Tours de ta proche ruyne:
Londres & Nantes par Reims fera deffence,
Ne passez outre au temps de la bruyne.

X L V I I.

Le noir farouche quand aura essayé,
Sa main sanguine par feu, fer, aics tenduz
T'estout le peuple sera tant effrayé,
Voir les plus grands par col & pieds penduz.

X L V I I I.

Plannure, Ausonne fertile, spacieuse,
Produira taons si tant de sauterelles,
Clarté solaire viendra nubileuse,
Renger le tout, grand peïte venir d'elles.

X L I X.

Deuant le peuple sang sera respandu,
Que du haut ciel ne viendra esloigner
Mais d'un long temps ne sera entendu,

Libra verra regner les Hesperies,
De ciel & terre tenir la Monarchie,
D'Asie forces nul ne verra peries,
Que sept ne tiennent par rang la Hierarchie.

L.I.

Le Duc cupide son ennemy ensuyure,
Dans entrera empeschant la phalange,
Hastez à pied si prez viendront poursuyure,
Que la iournée confite prez de Gange.

L.II.

En cité obfesse aux murs hommes & femmes
Ennemys hors le chef prest à soy rendre:
Vent sera fort encontre les gens d'armes,
Chassez seront par chaux, poussiere & cendre,

L.III.

Les fugitifs & banniz reuoquez,
Peres & fils grand garnissant les haut puits:
Le cruel pere & les siens suffoquez,
Son fils plus pire submergé dans le puits.

L.III.

Du nom qui oncques ne fut au Roy Gaulois,
Jamais ne fut vn foudre si crantif,
Tremblant l'Italie l'Espagne & les Anglois,
De femme estrangere grandement attentif.

L.V.

Quand la Corneille sur tout de brique ioincte,
Durant sept heures ne fera que crier,
Mort presagée de sang statué taincte,
Tyrant meurtry aux Dieux peuple prier.

L.VI.

Apres victoire de rabieuse langue,
L'esprit tempté en tranquil & repos:
Victeur sanguin par conflict fait harangue,
Rostir la langue & la chair & les os.

L.VII.

Ignare enuie du grand Roy supportée,

Tienda

Plus double deux ne feront ne criz.

LVIII

Solcil ardant dans le gosier coller,
De sang humain arroser terre Etrusque:
Chef scille d'eaue meher son fiz filer,
Captiue dame conduete en terre turque.

LIX.

Deux assiegés en ardante ferueur,
De soif estaindez pour deux plaines tassez
Le fort limé, & vn vieillart refueur,
Aux ganeuois de Nira monstra trasse.

LX.

Les sept enfans en hostage laissés,
Le tiers viendra son enfant trucider:
Deux par son fiz seront d'estoc percés,
Gennes, Florence lors viendra encunder.

LXI.

Le vieux mocqué, & priué de sa place,
Par l'étranger qui le subornera:
Mains de son fiz mangées deuant sa face
Le frere à chartres, Orleans Rouen trahira

LXII.

Vn coronel machine ambition,
Se saisira de la plus grande armée:
Contre son prince feinete inuention,
Et descouvert sera souz la ramée.

LXIII.

L'armée Celtique contre les montaignars,
Qui seront sceuz & prins à la lipée:
Paysants fresz poulleront tost faugnars,
Precipitez tous au fil de l'espee.

LXIII.

Le deffaillant en habit de bourgeois,
Viendra le Roy tempter de son offence:
Quinze soldatz la plus part V stagois,
Vie dernière & chef de sa cheuance.

Au deserteur de la grand forteresse,
Apres qu'aura son lieu abandonné:
Son aduersaire fera si grand prouesse,
L'Empereur tost mort sera condemné.

LXVI.

Soubz couleur faincte de sept testes rasées
Seront semés diuers explorateurs:
Puys & fontaines de poys son arroussées:
Au fort de Gennes humains deuorateurs.

LXVII.

L'an que Saturne & Mars esgaux combust,
L'air fort seiché, longue traiction:
Par feux secrets, d'ardeur grand lieu adust
Peu pluye, vent, chault, guerres, incursions.

LXVIII.

En l'an bien proche estoigné de Venus,
Les deux plus grans de l'Asie & d'Afrique
Du Ryn & hister, qu'on dira sont venus,
Crys, pleurs à Malte & coste ligustique.

LXIX.

La cité grande les exilés tiendront,
Les citadins morts meurtris & chassés:
Ceulx d'Aquilée à Parme promettront,
Montrer l'entrée par les lieux non trassés.

LXX.

Bien contigue des grans mons pyrenées,
Un contre l'aigle grand copie adresser:
Ouvertes vaines, forces exterminées,
Que iusque à Pau, le chef viendra chasser.

LXXI.

En lieu d'espouse les filles trucidées,
Meurtre à grand faulte ne sera superstie:
Dedans le puys vestules inondées
L'espouse estaincte par hauste d'Aconile.

LXXII.

Les Artaniques par Agen & l'Estore,
A saint Félix feront le parlement

Ceux de Baïas viendront a la mai'heure,
Saisir Condon & Marsan promptement.

LXXIII.

Le nepueu grand par forces prouuera.
Le pache faict du cœur pusillanime:
Ferrare & Ast le Duc c'prouuera,
Par lors qu'au soir sera la pantamine.

LXXIII.

Du lac lyman & ceux de Barononices,
Tous asemblez contre ceux d'Aquitaine
Germainz beaucoup encor plus Souisses,
Seront deffaictz avec ceux d'Humanie.

LXXV.

Prest à combattre fera defection,
Chef aduersaire obtiendra la victoire:
L'artiere garde fera defention
Les deffaillans mort au blanc territoire.

LXXVI.

Les Niètobriges par ceux de Perigort
Seront vexez tenant iusques au Rosne:
La flotie de Gascons & Begorn
Trahir le temple, le prestre estant au prosne.

LXXVII.

Selin monarque l'Italie pacifique,
Regnes vnis Roy chrestien du monde:
Mourant voudra coucher en terre belisque
Apres pyrates auoir chassé l'onde.

LXXVIII.

La grand armée de la pugne ciuille,
Pour de nuit Parme à l'estrange trouuée
Septante neuf meurtris dedans la ville,
Les estrangiers passez tous à l'espée.

LXXIX.

Sang Roy fuis Monthurt, Mas, Eguillon,
Remplis seront de Boutdelois les landes,
Nauarre Bygorre, poinctes & eguillons,
Profondz de faim vorer de liege glandes.

LXXX.

En quinze part sera l'eau diuisée:
La cité prinse, feu, sang crys, conflit mestre,
Et la plus part concerne au collisée.

LXXXI.

Pont on fera promteinent de nacelles,
Passer l'armée du grand prince Belgique:
Dans profondrés & non loing de Brucelles
Oultrc passés detrenchés sept à picque.

LXXXII.

Amas s'approche venant d'Esclauonie,
L'Olestant viculx ciré ruynera:
Fort desolée verra sa Romanie,
Puis la grand flamme estraindre ne scaura.

LXXXIII.

Combat nocturne le vaillant capitaine,
Vaincu fuyra peu de gens profligé:
Son peuple esmeu sedition non vainc,
Son propre filz le tiendra assiége

LXXXIII.

Vn grand d'Auserre mourra bien miserable
Chassé de ceulx qui soubz lui ont esté:
Scrié de chaisnes, apres d'vn rude cable
En l'an que Mars Venus, Sol mis en esté.

LXXXV.

Le charbon blanc du noir sera chassé,
Prisonnier saict mené au tuambereau:
More Chameau sus piedz entrelassez.
Lors le puissé fillera l'auberau.

LXXXVI.

L'an que Saturne en eau sera conioinct,
Aueques Sol le Roy fort & puissant:
A Reims & Aix sera receu & oingt,
Apres conquestes meurtrira innocens.

LXXXVII.

Vn filz du Roy tant de langues aprins
A son aîné au regne different:
Son pere beau au plus beau filz comprins.

LXXXVIII.

Le grand Anthoine du moindre fait fardide
de Phytriasse à son dernier rongé:
Qui de plomb voudra estre cupide,
Lassant le port d'esleu sera plongé.

LXXXIX.

Vente de Londres secret coniureront,
Contre leur Roy sur le pont l'entreprinse
Fatalites la mort degusteront,
Roy esleu blonde, natif de Frize.

X C.

Les deux copies aux murs ne pourront ioindre,
Ans cest instant trembler Milan, Ticin:
Am, soif, doutance si fort les viendra poindre,
Aur,pain, ne viures, n'auront vn seul boucin.

XCI.

Au Duc Gaulois constraint battre au duelle
Aef Mieselle monach n'approchera,
Or accusé prison perpetuelle,
On fils regner auant mort taschera.

XCII.

Feste tranchée du vaillant Capitaine,
Taicté devant son aduersaire,
On corps pendu de sa classe à l'antenne,
Confus fuita par rames à vent contraire.

XCIII.

Un serpent veu proche du lic Royal,
Ja pat dame, nuict chiens n'abbayeront:
Or naistre en France vn Prince tant Royal,
Au Ciel venu tous les princes verront.

XCIIV.

Deux grans freres seront chasséz d'Espagne:
Aisné vaincu soubz les monts pyrenées:
Ougit mer, rosne sang leman d'alemagne,
Carbon, Blyterres, d'Ath, contaminées.

XCV.

Le regne à deux laissé bien peu tiendront,

Trois ans sept mois passiez feront la guerre:
Les deux vestales contre rebelleront,
Victor puis nay en Armonique terre.

X C V I.

La sœur ainée de l'isle Britannique,
Quinze ans deuant le frere aura naissance:
Par son promis moyennant verrifique,
Succedera au regne de balance.

X C V I I.

L'an que Mercure,Mars,Venus retrograde,
Du grand Monarque la ligne ne faillir,
Esleu du peuple l'visitant pres de Gandole,
Qu'en paix & regne viendra fort enuillir.

X C V I I . I.

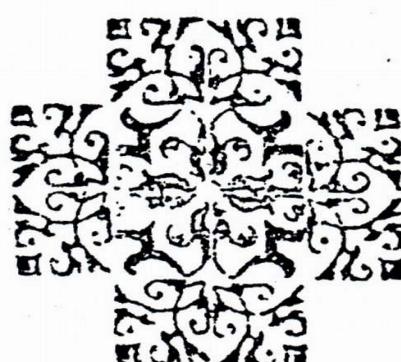
Les Albanois passeront dedans Rome,
Moyennant Langres demiples affublez,
Marquis & Duc ne pardonner à homme,
Feu,sang morbile,point d'eau, faillir les bleds.

X C I X.

L'ainné vaillant de la fille du Roy,
Repoussera si profond les Celtiques:
Qu'il mettra foudres, combien en tel arroy.
Peu & loing puis profondes Hesperiques.

C.

De feu celeste au Royal edifice,
Quand la lumiere de Mars deffaillia,
Sept mois grād guerre,mort gent de malefice,
Rouen , Eureux,au Roy ne faillira.



PROPHETIES DE MAISTRE MICHEL NOSTRADAMVS.

CENT VRIE CINQVIESME.

I.



Vant venuë de ruine Celtique,
Dedans le temple deux parlementeront,
Poignard cœur, d'vn monté an coursier &
Sans faire bruit le grand enterretot (pique

II.

Epiconiurez au banquet feront luyre,
Contre les trois le fer, hors de nauiere.
Vn les deux classes au grand fera conduire,
Quand par le mail denier au front luy tire.

III.

Le successeur de la Duché viendra,
Beaucoup plus outre que la mer de Tosquane.
Gauloise branche la Florence tiendra,
Dans son giron d'accord nautique Rane.

III.

Le gros mastin de Cité dechassé,
Sera fasché de l'estrange alliance,
Pres aux champs auoir le chef chassé,
Le loup & l'ours se donront defiance.

V.

Soubs vmbre fainete d'oster de sernitude,
Peuple & cité l'vsurpera luy mesmes,
Pire fera par faux de ieune pire,
Liuré au champ lisant le faux procisme.

VI.

Au Roy l'augure sus le chef la main mettre,
Viendra prier pour la paix Italique:
A la main gauche viendra changer le Sceptre,
De Roy viendra Empereur pacifique.

Du triumvir seront trouuez les os,
Cerchant profond tresor xénigmatique:
Ceux d'alentour ne seront en repos,
De concasser marbre & plomb metalique.

VIII.

Sera laisse le feu vif mort cache,
Dedans les globes horrible espouventable:
De nuit à classe cité en poudre lasché,
La cité à feu l'ennemy fauorable.

IX.

Jusques au fonds la grand arq demoluë,
Par chef captif l'amy anticipé,
Naistra de dame front face cheucluë,
Puis par astuce Duc à mort attrappé.

X.

Vn chef Celtique dans le conflit blessé,
Aupres de caue voyant siens mort abbattre.
De sang & playes & d'ennemys pressé,
Et secours par incongueux de quatre.

XI.

Mer par solaires scure ne passera,
Ceux de Venus tiendront toute l'Afrique:
Leur regne plus Sol, Saturne n'occupera,
Et changera la mort Asiatique.

XII.

Aupres du lac, leman sera conduite,
Par garde estrange cité voulant trahir,
Auant son meurtre à Aufzurg la grand suitte,
Et ceux du Rin la viendront inuahir.

XIII.

Par grand fureur le Roy Romain belgique,
Vxci voudra par phalange barbare:
Fureur grinçant chassera gent libique,
Depuis Pannous iusques Hercules la hore.

XIV.

Saturne & Mars en Ieo Espagne captive,
Par chef lybique au conflit attrappé:

Proche de Malthe, Heredde prinse viue,
Et Romain sceptre sera par coq frappé.

XV.

En nauigant captif prins grand pontife,
Grans apretez faillir les clercz tumultuez;
Second esleu absent son bien debise
Son fauory bastard à mort tué.

XVI.

A son hault pris la lermé sabée,
D'humaine chair pour mort en cendre mettre
A l'isle Pharos croisars perturbée,
Alors qu'a Rodes paroistra dure especre.

XVII.

De nuit passant le roy pres d'une Andronne
Celuy de cypres & principal guette.
Le roy failli la main suict long du Rosne
Les coniurés l'iront à mort mettre.

XVIII.

De dueil mourra l'infelix profligé,
Celebrera son vitrix l'heccatombe:
T'ristine loy franc edict redigé,
Le mur & Prince au septiesme iour tombe.

XIX.

Le grand Royal d'or, d'ærain augmenté,
Rompu la pache, par ieune ouuerte guerre:
Peuple affligé par vn chef lamenté,
De sang barbare sera couuert terre.

XX.

Dela les Alpes grand armée passera,
Vn peu deuant naistra monstre vapin;
Prodigieux & subit tournera,
Le grand Tosquan à son lieu plus propin.

XXI.

Par le trespass du monarque latin,
Ceulx qu'il aura par regne secouruz:
Le feu luyra, diuisé le butin,
La mort publique aux hardis incoruz.

XXII.

C E N T V R I E . V.

Anant qu'à Roime grand ait rendu l'ame
Effrayeur grande à l'armée estrangiere:
Par Esquadrons l'embuche pres de Parme
Puis les deux roges ensemble feront chere.

xxiiii.

Les deux contents seront vnis ensemble,
Quant la pluspart à Mars seront conioinct:
Le grand d'Affrique en effraieut & tremble
Duumuirat par la classe desioinct.

xxviii.

Le regne & loy soubz Venus esleue,
Saturne aura sus Jupiter empire:
La loy & regne par le Soleil leue,
Par Saturnins endurerai le pire.

xxv.

Le prince Arabe, Mars, Sol, Venus, Lyon,
Regne d'Eglise par mer succombera:
Deuers la Perse bien pres d'un milion,
Bisance, Egipre ver.serp.inuadera

xxvi.

La gent esclaue par vn heur martial,
Viendra en huit degré tant esleue:
Changeront prince, naistra vn prouincial,
Faller la mei copie aux montz leue.

xxvii.

Par feu & armes non loing de la marnegro,
Viendra de Perse occuper trebisonde:
Trembler Phatos Methelin, Sol alegró,
De sang Arabe d'Adrie couert vnde.

xxviii.

Le bras pendu & la iambeliée,
Visage passe au seing poignard caché:
Trois qui feront iurés de la mellée,
Au grand de Gennes sera le fer laiché.

xxix.

La liberté ne sera recoureee,
L'occupera noir fier vilain inique:
Quant la matiere du pont sera ouurée,

C E N T - V R I E . v.

D'Hisler, Venise faschée la république
XXX.

Tout à l'en tour de la grande cité,
sont soldatz logez par champs & ville,
onner l'assault Paris, Rome incité,
et le pont lors sera faicté grand pille.

XXXI.

Par terre Antique chef de la sapience,
qui de present est la rose du monde:
pour tuyné & sa grand pieminence,
sa subdite & neufragé des vndes.

XXXII.

Ou tout bon est tout bien Soleil & lune,
l'abondant sa ruyne s'approche
au ciel s'aduance vaner ta fortune,
ameisme estat que la se ptiesme roche.

XXXIII.

Des principaux de cité rebellée
qui tiendront fort pour liberté rauoir:
et tresser massés infelice meslée,
ais vrelement à Nantes piteux voir.

XXXIV.

Du plus profond de l'occident Anglois
qui est le chef de l'isle britannique:
atterra classé dans Gyrande par Blois,
au vin & feux cachiez aux barriques.

XXXV.

Par cité franche de la grand mer Seline,
qui porte encores à l'estomach la pierre:
Anglois classe yiendra sous la bruine,
au rameau prendre du grand ouverte guerre.

XXXVI.

De sœur le frere par simulte faintise,
yiendra mesler rosée en myneral:
et la placente donne à vielle tardifue,
c'eut le goustant sera simple & rural.

XXXVII.

Trois cens feront d'un vouloir & accord,

Vingtz mois apres tous & records,
Leur roy trahir simulant haine faincte.

XXXVIII.

Ce grand monarque qu'au mort succedera,
Donnera vie illicite & lubrique:
Par nonchalance à tous concedera,
Qu'à la parfin faudra la loy Salique.

XXXIX

Du vray rameau de fleurs de lys issu,
Mis & logé heritier d'Hetrurie:
Son sang antique de longue main issu,
Fera Florence florir en l'ermoirie.

XL.

Le sang royal sera si tresmesié,
Constraint seront Gaulois de l'Hesperie:
On attendra que tcrme soit coulé,
Et que memoire de la voix soit perie.

XLI.

Nay soubs les umbres & iournée nocturne
Sera en regne & bonte souueraine:
Fera renaistre son sang de l'antique verné,
Renouuelant siecle d'or pour l'ætrain.

XLI.

Mars esleué en son plus haut beffroy,
Fera retraire les Allobrox de France:
La gent lombarde fera si grand effroy,
A ceux de l'Aigle compris soubs la balance.

XLI.

La grand ruyne des sacrés ne s'esloigne,
Prouence, Naples, Secille seez & Ponce:
En Germanie, au Ryn & à Colonge,
Vexes à mort par tous ceux de Magonce.

LXIII.

Par mer le rouge sera prins des pyrates,
La paix sera par son moyen troublée:
L'ire & l'auare commettra par fainct acte,
Au grand Pontife sera l'armée doublée.

Le grand empereur
translaté pres d'arduer ne silue:
les deux bastards prez l'aisné decollé,
et regnera Aeneobarb,nez de milue.

X L V I.

Par chapeaux rouges querelles & nouveaux
Quand on aura esleu le Sabinois, (scismes;
On produira contre luy grands sophismes,
Et sera Rome lesee par Albanois.

X L V I I.

Le grand Arabe marchera bien auant,
Enhy sera par les Bisantinois,
L'antique Rodes luy viendra au deuant,
Et plus grand mal par austre Pannois.

X L V I I I.

Apres la grande affliction du sceptre,
Deux ennemys par eux seront defaictz,
Classe d'affrique aux Pannons viendra naistre,
Car mer & terre seront horribles faictz.

X L I X.

Nul de l'Espagne mais de l'antique France,
Ne sera esleu pour le tremblant nacelle:
A l'ennemy sera faicte fiance,
Qui dans son regne sera peste cruelle.

L.

L'an que les freres du lys seront en aâge,
L'un d'eux tiendra la grande Romanie,
Trembler les monts, ouuert latin passage,
Lache marcher contre fort d'Armenie..

L I.

La gent de Dace, d'Angleterre & Palonne,
Et de Boheme feront nouvelle ligne:
Pour passer outre d'Hercules la coulonne.
Barcyn, Tyrrens dresser cruelle brigue .

L I I.

Vn Roy sera qui dourra l'opposite.
Les exilez esleuez sur le regne:

De sang nager la gent caite nyponne,
Et florira long temps soubz telle enseigne.

L III.

La loy du Sol, & Vents contendans,
Appropriant l'esprit de prophetic:
Ne l'un ne l'autre ne seront entendans,
Par Sol tiendra la loy du grand Messie.

L IIII.

Du pout Eunixe & la grand Tartarie,
Vn Roy sera qui viendra voir la Gaule
Transpercera Alane & l'armenie,
Et dans bisance lairra sanguante Gaule.

L V.

De la felice Arahie contrade,
Naistra puissant de loy Mahometique:
Verer l'Espagne, conquester la Grenade,
Et plus par mer à la gent ligustique.

L VI.

Par le trespass du tres vieillart pontife,
Sera esleu Romain de bon aâge:
Qu'il sera dict que le Siege debiffe,
Et long tiendra & de picquant ouvrage.

L VII.

Istra du mont Gaulsier & auentin,
Qui par le trou aduertira l'armee:
Entre deux rocs sera pris le butin,
De Sext.mansol faillir la renommee,

L VIII.

De l'archeduc d'Utilese, Gardoing,
Par la forest & mont inaccessible:
En my du pont sera tasché au poing,
Le chef Nemans qui tant sera terrible.

L IX.

Au chef Angloys à Nimes trop sejour
Deuers l'Espagne au secours Aenobarbe,
Plisieur mourront par Mars ouvert ce iout,
Quand en Artois faillir estoille en barbe.

L X.

PAR TELLE RACE .

plus que sa charge ne porte passerà;
Le grand fureur & rage fera dire,
Qu'a feu & sang tout sexe tranchera.

L X I.

L'enfant du grand n'estant à sa naissance,
Abiugera les hauts monts Apennins:
Cra trembler tous ceux de la balance,
Des monts feux iusques à mont Senis.

L X II.

Sur les rochers sang on verra plouuoir,
Sol Orient, Saturne Occidental,
Les Orgon guerre, à Rome grand mal voir,
Nefs parfondrees & prins le Tridental.

L X III.

De vaine emprise l'honneur indeuë plaincte,
Gallots errants par latins froid, faim vagues:
Non loing du Tymbre de sang terre taincte,
Et sur humains seront diuerses plagues.

L X III I.

Les assemblez par repos du grand nombre,
Par terre & mer, conseil contremandé:
Près de l'Automne, Gennes, Nice de l'ombre,
Par champs & villes le chef contrebandé.

L X V.

Subit venu l'effrayeur sera grande,
Des principaux de l'affaire cachez:
Et dame en braise plus ne sera en veue,
De peu à peu seront les grands faschez.

L X V I.

Soubz les antiques edifices estaux,
Non elongnez d'aqueduct ruyne,
De Sol & Luna sont les luyfants metaulx,
Ardante lamppe Traian d'or buriné.

L X V I I.

Quand chef Perousse n'osera sa tunique,
Sens au couvert tout nud s'expolier
Seront prins sept faict Aristocratique,

L X V I I I.

Dans le Dannube & du Rin viendra boire,
Le grand Chameau , ne s'en repentira,
Trembler du Rosne & plus fort ceux de loire,
Et pres des Alpes coq les ruinera.

L X I X.

Plus ne sera le grand en faux sommeil,
L'inquietude viendra prendre repos:
Dresser Phalange d'or , azur & vermeil
Subiuguer Afrique la ronger iusques aux os.

L X X.

Des regions subiectes à la balance
Feront troubler les monts par grande guerre
Captif tout sexe deu & toute bisance,
Qu'on crierà à l'aube terre à terre.

L X X I.

Par la fureur d'vn qui attendra l'eau,
Par la grand rage tout l'exercice esmeu,
Charge de nobles à dix-sept batteaux,
Au long du Rosne tard messager venu.

L X X I I.

Pour le plaisir d'edict voluptueux,
On meslera la poysion dans l'loy:
Venus sera en cours si vertueux,
Qu'c'fusquera du Soleil tout aloy.

L X X I I I.

Persecutée de Dieu sera l'eglise,
Et les saincts temples seront expoliez:
L'enfant la mere mettra nud en chemise,
Scront Arabes aux Polons raliez.

L X X I I I I.

De sang Troyen naistra cœur Germanique,
Qu'il deuiendra en si haute puissance,
Hors chassera gent estrange Arabique,
Tournant l'Eglise en pristine preeminence

L X X V.

Montera haut sur le bien plus à dextre,

Vers le midy polé à sa fenestre.
Baston tortu en main bouche serrée.

LXXVI.

En lieu libere tendra son pauillon,
Et ne voudra en citez prendre place:
Aix, Carpen, l'Isle volce, mont Cauaillo
Par tout les lieux abolira la traſſe.

LXXXII.

Tous les degrez d'honneur Ecclesiastique,
Seront changez en dial quirinal:
En Martial quirinal flaminique,
Vn Roy de France le rendre vulcanal.

LXXXIII.

Les deux vniz ne tiendront longuement,
Et dans treze ans au barbare s'attrappe:
Aux deux costez feront tel perdeſſent,
Qu'on benira la barque & la cappe.

LXXXIX.

La ſacrée pompe viendra baifer les xſles,
Par la venue du grand Legiſlateur:
Humble haufera vexera les rebelles,
Naiftra ſur terre aucun xmulateur.

LXXX.

Logmion grand bifaſce approchera,
Chafſe ſera la barbarique ligue:
Des deux loix l'vne l'xthnique lachera,
Barbare & franche en perpétuelle briue.

LXXXI.

L'oyſeau Royal ſur la Cité ſolaire,
Sept moys deuant fera nocturne augure:
Mur d'Orient cherra tonnerre eſclaire,
Sept iours aux portes les ennemis à l'heure,

LXXXII.

Au conclud pache hors de la fortereffe,
Me ſortira ecluy en deſefpoir mis:
Quand ceux d'Albois, de Langres cōtre Brefſe,
Auront monts Dolle bouſcade d'ennemis.

Ceux qui auont euue pris iuuueillie,
N'ompareil regne puissant & inuincible
Feront par fraude, nuiéts trois aduertir,
Quand le plus grand à table lira Bible.

LXXXIII.

Naistra du gouphre & cité immeurée,
Nay de parens obscurs & tenebreux:
Qui la puissance du grand Roy reuerée,
Voudra destruire par Rouen & Eureux.

LXXXV.

Par les Sueues & lieux circonuoisins
Seront en guerre pour cause des nuées:
Camp matins locustes & cousins,
Du Leman fautes seront bien desnuées.

LXXXVI.

Par les deux testes & trois bras separez,
La cité grande par eau sera vexée,
Des grands d'entre eux par exil esgarez
Par teste perse, Eſlance fort pressée.

LXXXVII.

L'an que Saturne sera hors de serusage,
Au franc terroir sera d'eau inondé:
De sang Tioien sera son mariage,
Et sera ſeur d'Espagnol circonder.

LXXXVIII.

Sur le fablon par vn hideux deluge,
Des autres mers trouué monſtre marié:
Proche du lieu sera fait vni refuge,
Tenant Sauone esclauē de Turin.

LXXXIX

Dedans Hongrie par Boëme, Nauarre,
Et par banniere feinetes féditiens:
Par fleurs de lys payſ portant la barre,
Contre Orleans fera emotions.

XC.

Dans les cyclades, en perinthie & lariffe,
Dedans Sparte tout le Pelloponesse:

IVXII MARS VENUTA & TOUT IC ENTROUCHIE.

XCI.

Au grand marché qu'on dit des mensonges,
Du bout Torrent & champ Athenien:
Seront surprins par les cheuaux legers,
Par Albanois Mars, Leo, Sat vn veriien,

XCII.

Apres le siege tenu dix sept ans,
Cinq changeront en tel reuolu terme:
Puis sera lvn esleu de mesme temps,
Qui des Romains ne sera trop conforme.

XCIII.

Soubs le terroir du rond globe lunaire,
Lors que sera dominateur Mercure:
L'Isle d'Escosse fera vn luminaire.
Qui les Anglois mettra à desconfiture.

XCIII.

Translatera en la grand Germanie,
Brabant & Flandres, Gand, Bruges & Bologne:
La trefue saincte le grand duc d'Armenie,
Assaillira Vienne & la Cologne.

XCV.

Nautique rame inuitera le vmbres,
Du grand Empire, lors viendra conciter:
La mer Egée des lignes les encombres,
Empeschant l'onde Tyrrene de floter.

XCVI.

Sur le milieu du grand monde la rose,
Pour nouveaux faicts sang public espandu:
A dire vray on aura bouche close,
Lors au besoing viendra tar l'attendu.

XCVII.

Le nay difforme par horreur suffoqué,
Dans la cité du grand Roy habitable:
L'edit secre des captifs reuoqué,
Gresle & tonnerre Condom inestimable.

XCVIII.

A fin de Cancer si grande secheresse:
Poisson en mer fleue, lac cuict hectique,
Bearn, Bigorre par feu ciel en destresse.

XCIX.

Milan, Ferrare, Turin & Aquilleye,
Capne, Brundis vexez par gent Celtique,
Par le Lyon & phalange aquilee,
Quand Rome aura le chef vieux Bitanique.

C.

Le boute-feu par son feu attrapé,
De feu du ciel par Carcas & Cominge:
Foix, Aux, Mazeres, haut vicillard eschappé,
Par ceux de Halle, des Saxons & Turinge.



PROPHETIES DE MAISTRE
MICHEL NOSTRADAMVS.

CENTVRIE SIXIESME.



I.

V tout des monts Pyrenées grand amas,
De gent estrange, secourir Roy nouveau:
Pres de Garonne du grand temple du Mas,
Vn Romain chef le craindra dedans l'eau.

II.

En l'an cinq cens octante plus & moins
On attend le siecle bien estrange:
En l'an sept cens & trois cieux en tesmoings,
Que plusieurs regnes vn à cinq feront change,

III.

Fleue qu'esprouue le nouveau nay Celtique,
Sera en grande de l'Empire discorde:
Le ieune prince par gent Ecclesiastique,
Ostera le sceptre coronal de concorde.

III.

Plus ne tenuera la croix au pince.
Tout transmué ormis le viel langage,
Saturne, Leo, Mars, Cancer en rapine.

V.

Si grand famine par vnde pestifere
Par pluye longue le long du polle artique:
Samarobryn cent lieux de l'hemisphere,
Viuront sans loy, exempt de pollutive.

V I.

Apparoistra vers le Septentrion,
Non loing de Cancer l'Etoille cheuelue:
Suze, Sienne, Boëce, Eretzion,
Mourra de Rome grand, la nuict disperue.

V II.

Nor naigre & Dace, & l'isle Britanique,
Par les vnis freres seront vexées:
Le chef Romain issu du sang Gallique,
Et les copies aux forest repoufées.

V III.

Ceux qui estoient en regne pour sçauoir,
Au Royal change deuiendront appourris:
Vns exilés sans appuy, or n'zuoir,
Jetiez & lettres ne seront à grans pris.

I X.

Aux sacrez temples seront faictz scandale,
Comptez seront par honneurs & louanges
D'un qu'on grauë d'argent, d'or les medalle
La fin sera en tourmens bien estranges.

X.

Vn peu de temps les temples des couleurs
De blanc & noir les deux entremêlée:
Roges & iaunes laur embleront les leurs,
Sang, terre, peste, faim, feu, d'eau, affolée,

X I.

Des sept rameaux à trois seront reduictz,
Les plus ainez seront surprins par mort:
Itradicider les deux seront seduictz

Les coniurez en dormant seront morts.

XII.

Dresser copies pour monter à l'Empire,
Du Vatican le sang Royal tiendra:
Flamans, Anglois, Espagne avec Aspre,
Contre l'Italie & France contendra.

XIII.

Vn dubiteux ne viendra loing du regne,
La plus grand part le voudra soustenir:
Vn capitole ne voudra point qu'il regne,
Sa grande charge ne pourra maintenir.

XIV.

Loing de sa terre Roy perdra la bataille,
Prompt eschappé poursuiuy suyuant prins,
Ignare prins soubs la dorée maille,
Soubz fainct habit & l'ennemi surprins.

XV.

Dessous la tombe sera trouué le prince,
Qu'aura le pris par dessus Nuremberg:
L'Espagnol Roy en Capricorne mince,
Fainct & trahy par le grand Vitemberg.

XVI.

Ce que rauy sera du ieune Milue,
Par les Normans de France & Picardie:
Les noirs du temple du liceu Negrelilue,
Feront aulberge & feu de Lombardie.

XVII.

Apres les limes bruslez les asiniers,
Constraincts seront changer habits diuers:
Les Saturnins bruslez par les musniers
Hors la pluspart qui ne sera conuers.

XVIII.

Par les phisiques le grand Roy delaisse,
Par sort non art ne l'Ebrieu est en vie:
Luy & son genre au regne haut poussé
Grace donnée à gent qui Christ enuie.

XIX.

La vraye flamme engloutira la dame,

Pres de l'affaut l'exercite s'enflamme,
Quand dans Seuille monstre en bœuf sera ~~ver~~

X X.

L'vnion faincte sera peu de duree,
Des vns changes reformez la pluspart:
Dans les vaisseaux sera gent enduree,
Lors aura Rome vn nouveau liepart.

X X I.

Quant ceux de polleartiq vni ensemble,
En Orient grand effraieur & crainte:
Esleu nouveau soustenu le grand temple,
Rodes Bisance de sang barbare tainte.

X X I I.

Dedans la terre du grand temple celiqe,
Nepucu à Londres par paix faincte meurtry,
La barque alors deuiendra scimatiqe,
Liberté faincte sera au corn & cry.

~~X X I I I.~~

D'esprit de regne munismens descriées,
Et seront peuples esmeus contre leur Roy:
Paix, faict nouveau, saintes loix empirees,
~~Rapis~~ onc fut en si tresdur arroy.

X X I I I.

Mars & le septre se trouuera conioinct,
Desloubs Cancer calamiteuse guerre:
Vn peu apres sera nouveau Roy oingt,
Qui par long temps pacisiera la terre.

X X V.

Par Mars contraire sera la monarchie,
Du grand pescheur en trouble ruyneux:
Icune noir rouge prendra la hierarchie,
Les proditeurs ironiour bruyneux.

X X V I.

Quatre ans le siege quelque peu bien tiendra,
Vn suruiendra libidineux de vie:
Rauenne & l'yle, Veronne soustiendront,
Pour esleuer la croix du Pape enuie.

Dedans les isles de cinq fleuues à vn,
Par le croissant du grand Chyren Selin:
Par les bruynes de l'æér fureur en l'vn,
Six eschapés, cachés fardeaux delyn.

XXVIII.

Le grand celtique entrera dedans Rome
Menant amas d'exilés & bannis:
Le grand pasteur mettra à mort tout homme
Qui pour le coq estoit aux Alpes vnis.

xxix.

La vefue saincte entendant les nouuelles,
De ses rameaux mis en perplex & trouble
Qui sera duict appaiser les querelles,
Par son pourchas des razes fera comble.

xxx.

Par l'apparence de faincte saincteté,
Sera trahy aux ennemis le siege:
Nuict qu'on cuidoit dormir en seureté,
Pres de Barban marcheront ceux du liege.

xxxi.

Roy trouuera ce qu'il desiroit tant,
Quand le Prelat sera reprins à tort:
Responce au duc le rendra mal content,
Qui dans Milan mettra plusieurs à mort.

xxxii.

Par traysons de verges à mort battu,
Prins surmonté sera par son desordre:
Conseil friuole au grand captif sentu,
Nez par fureur quant Begich viendra mordre.

xxxiii.

Sa main dernière par Alus sanguinaire,
Ne se pourra plus la mer garentir:
Entre deux fleuues craindre main militaire,
Le noir l'ireux le fera repentir.

xxxxiv.

De feu volant la machination,
Viendra troubler au grand chef assiegés:

Dedans

Qu'en deselpoir ieront les proniges.

XXXV.

Pres de Rion, & proche à blanche laine;
Aries, Taurus, Cancer, Leo la Vierge:
Mars, Jupiter, le Sol ardra grand plaine
Bloys & cité, lettres cachés au cierge.

XXXVI.

Ne bien ne mal par bataille terrestre,
Ne parviendra aux consins de Prouse:
Rebeller Pise, Florence voir mal estre,
Roy nüst blesse sus mulet à noire house.

XXXVII.

L'œuvre ancienne se paracheuera,
Du toist cherra sur le grand mal ruyne:
Innocent faict mort on accusera:
Nocent caché, taillis à la bruyne.

XXXVIII.

Aux proligés de paix les ennemis,
Apres auoir l'Italie supprimée:
Noir sanguinaire, rouge sera commis,
Feu, sang verser, caue de sang coulorée.

XXIX

L'enfant du regne par paternelle prinse,
Expolié sera pour deliurer:
Aupres du lac Trasimen l'azur prinse,
La trop hostaige pour trop fort s'enyurer,

XL.

Grand de magonce pour grāde soif estraindre
Sera priué de la grand dignité:
Ceux de cologne si fort le viendront plaindre
Que le grand groppe au Ryn sera ietté.

XLI.

Le second chef du regne Dannemarc,
Par ceux de Frise & l'isle Britannique,
Fera despender plus de cent mille marc,
Vain exploiter voyage en Italique.

XLI.

A logmyon sera laissé le regne,
Du grand Selin qui plus fera de faictz
Pres des Italies estendra son enseigne,
Regi sera par prudent contrefaict.

X L I I I

Long temps sera sans estre habitée,
Ou Seine & Marne autour vient arrousez
De la Tamise & martiaux temptée,
Deceuz les gardes en cuidant reposer.

X L I I I I.

Denuict par Nantes Lyris apparoistra,
Des artz marins sulciteront la pluye:
Arabiq goufire grand classe profondra,
Vn monstre en Saxe naistra d'ours & truye.

X L V.

Le gouuerneur du regne bien lçauant,
Ne consentir voulant au faict Royal:
Melliile classe parle contraire vent,
Le remettra à son plus desloyal.

X L V I.

Vn iuste sera en exil renuoyé
Par pestilence aux confins de Nonseggle.
Responce au rouge le fera desuoyé,
Roy retirant à la Rame & à l'aigle.

X L V I I.

Entre deux monts les deux grans asssemblées
Delaiiseront leur simulte secrete:
Brucelles & Dolle par langres accablés,
Pour à Malignes executer leur peste.

X L V I I I.

La faincteté trop faincte & seductiue,
Accompaigné d'une langue diserte:
La cité vieille & Palme trop hastiue,
Florence & Sienne rendront plus desertes.

X L I X.

De la partie de Maminer grand pontife,
Subiugera les confins du Dannerube:
Chaffier les croix par fer raffe ne riffe,

Captif, or, bagues plus de cent mille fous.

L.

Dedans le puys feront trouués les oz,
Sera l'incest commis par la maratre
L'estat changé on querra bruit & loz,
Et aura Mars ascendant pour son astre.

L I.

Peuple assemblé voir nouveau expectacle
Princes & Roys par plusieurs assistans:
Pilliers faillir, murs, mais comme miracle,
Le Roy sauué & trente des instans.

L II.

En lieu du grand qui sera condamné,
De prison hors son amy en sa place:
L'espoir Troyen en six moys ioinct mort nay,
Le Sol à l'vrne seront prins fleuves en glace.

L III.

Le grand Prelat Celтиque à Roy suspect,
De nuict par cours sortira hors du regne:
Par duc fert ille à son grand roy Bretaigne
Bisance à Cipres & Tunes insuspect.

L IIII.

Au poinct du iour au second chant du coq,
Ceux de Tunes, de Fez, & de Bugie:
Par les Arabes captif le roy Maroq,
L'an mil six cens & sept de Liturgie.

L V.

Auchalmé Duc en arrachant l'espouse,
Voille arabesque voir, subit descouerte:
Tripolis, Chio, & ceux de Trapezonse,
Duc prins, Marnegro, & sa cité deserte.

L VI.

La craincte armée de l'ennemy Narbon,
Eftrayera si fort les Hesperiques:
Parpignan vuide par l'aucuglé darbon,
Lors Barcelon par mer donra les piques.

L VII.

Celuy qu'cstoit bien auant dans le regne,

L ii

Succedera à sacrée monarchie.

L V I I I .

Entre les deux monarques esloignés,
Lors que le Sol par Selin cler perdue:
Simulte grande entie deux indignés,
Qu'aux îles & Sienne la liberté rendue.

L I X .

Dame en fureur par rage d'adultere,
Viendra à son prince coniurer non de direz
Mais bref cogneu sera le vitupere,
Que seront mis dixsept à martire.

L X .

Le prince hors de son terroir Celtique,
Sera trahy deceu par inter prête:
Rouen Rochelle par ceux d'Armorique,
Au port de Blaye deceuz par moine & prestre.

L X I .

Le grand tappis plié ne monstera,
Fors qu'à de my la pluspar de l'histoire:
Chassé du regne loing aspre apparoistra,
Qu'au fait bellique chacun le viendra croire.

L X I I .

Trop tard tous deux, les sieurs seront perdues
Contre la loy serpent ne voudra faire:
Des ligueurs forces par galloz confondues,
Sauone, Albinge par monech grand martire.

L X I I I .

La dame seulle au regne demourée,
L'vnic ctaint premier au liet d'honneur:
Sept ans sera de douleur explorée,
Puis longue vie au regne par grand heur.

L X I V .

On ne tiendra pache aucun arresté,
Tous receuans iront par tromperie:
De paix & trefue terre & mer protesté,
Par Barcelone classe prins d'industrie,

De nuit seront assailliz & pillez:
Le bureau prins passera par la ferre,
On temple ouuert, deux aux plasters grillez.

LXVI.

Au fondement de la nouuelle scete,
Tont les os du grand Romain trouuez
Epulchre en marbre apparoistra couverte,
Trez trembler en Auril mal enfouet.

LXVII.

Au grand empire paruendra tout vn autre,
Onté distans plus de felicité:
Iegy par vn yssu non loing du peautre,
Orruer regnes grande infelicité.

LXVIII.

Lors que soldatz fureur seditieuse,
Ontre leur chef feront de nuit fer luyre:
Enemy d'albe soit par main furieuse,
Oors vexer Rome & principaux seduire.

LXIX.

La pitié grande sera sans loing tarder,
Ceux qui donnoient constraint de prendre,
Auds affamez de froid, soif soy bander,
Les monts passer faisant grand esclandre.

LXX.

Au chef du monde le grand Chyrren sera,
Plus outre apres aymé, crainct redoubté:
Son bruit & loz les cieux surpassera,
Du seul tility victor fort contenté.

LXXI.

Quand on viendra le grand Roy parenter,
Quant qu'il ait du tout l'ame rendue:
Luy qui moins le viendra lamenter,
Par lyons d'aigles croix couronne vendue.

LXXII.

Par fureur fainete desinotion diuine,
Sera la femme du grand fort violée:

Viétime au peuple ignorant inuinc.

LXXIII.

En cité grande vn Moine & atisan,
Priz de la porte logés & aux murailles,
Contre modene secret, caue disant,
Trahis faisant soubz couleur despousailles.

LXXIII.

La deschassée au regne tournera,
Ses ennemys touuez des coniurez,
Plus que iamais son temps triomphera.
Trois septante à mort trop assurez.

LXXV.

Le grand pillot par Roy sera mandé,
Laisser la classe à plus haut lieu attaindrer
Sept ans apres sera contrebandé,
Barbare armée viendra Venise craindre.

LXXVI.

La cité antique d'Antenore forge:
Plus ne pouuant le tyran supporter,
Le manchet fainct, au temple couper gorges,
Les siens le peuple à mort viendra bouter.

LXXVII.

Par la victoire du deceu fraudulente,
Deux classes vne : la reuolte Germaine,
Vn chef meury, & son fils dans la tente,
Florence, Imole pourchassez dans Romaine.

LXXVIII.

Crier victoire du grand Selin croissant.
Par les Romains sera l'Aigle clamé:
Turin, Milan, & Gennes ny consent,
Puis par eux mesmes Basil grand reclamé.

LXXIX.

Pres du Tefin les habitans de Loire,
Garonne & Saonne, Seine, Tain, & Gironde
Outre les monts dresseront promontoire,
Conflict donné, Pau granci submergé onde.

LXXX.

Le grand d'Asie terre & mer à grand troupe,
Que bleuz, pers, croix, à mort delchassera.

LXXXI.

Pleurs, cryz, & plaints, hurlement effrayeur,
Cœur inhumain cruel, noir & transi:
Leman, les îles de Gennes les maieurs,
Sang espancher, frofaim à nul mercy.

LXXXII.

Par les deserts de lieu libre & farouche,
Siendra errer nепueu du grand Pontife,
Assommé à sept auccques lourde souche
Par ceux qu'apres occuperont le cyphe.

LXXXIII.

Celuy qu'aura tant d'honneurs & caresses,
A son entrée de la Gauie belgique:
Un temps apres fera tant de rudesse,
Et sera contie à la fleur tant bellique.

LXXXIII.

Celuy qu'en Sparte claudc ne peut regner,
Il fera tant par voye seduciue:
Que du court long le fera araigner,
Que contre Roy sera sa perspeciue.

LXXXV.

La grand Cité de Tharsé par Caulois,
Sera destruite par captifs tous à Turban:
Secours par mer du grand Portugalois,
Premier d'esté le iour du sacré Vibam.

LXXXVI.

Au grand Prelat vn iour apres son songe,
Interpreté au rebours de son sens,
De la Gasgon gne luy suruiendra vn monge,
Qui fera ellire le grand Prelat de sens.

LXXXVII.

L'election faicte dans Frankfort,
N'aura nul lieu, Milan s'opposera:
Le sien plns proche semblera si grand fort,

Que oultre le Riu es mares chantea,

L.XX.XVIII.

Vn regne grand demourra desolé.
Aupres de l'Hebro se feront asssemblées,
Monts pyrenées le rendront consolé:
Lors que dans May seront terres tremblées.

L.XX.XIX.

Entre deux cymbres pieds & mains estachez
De miel face oingt & de lait substanté,
Guepes & mouches, fitine amour faschez,
Poccisateur faucer, Cyphe temptée.

x c.

Lhonnissement puant abominable,
Apres le fait sera felicité.
Grand excusé pour n'estre fauorable,
Qu'à paix Neptune ne sera incité.

x c. I.

Du conducteur de la guerre naualle,
Rouge effrené feuere horrible grippé:
Captif eschappé de l'aisné dans la basse,
Quand il naistra du grand vn fils agrippé.

x c. II.

Prince de beauté tant venuste,
Au chef menée le second fait trahy,
La cité au glaive de poudre face aduste,
Par trop grand meurtre le chef du Roy hay.

x c. III.

Prelat auare d'ambition trompé,
Rien ne sera que trop viendra cuider:
Ses messagers & luy bien attrapé,
Tout au rebours voir, qui le bois fendroit.

x c. IV.

Vn Roy iré sera aux sedifragues,
Quand interdits seront harnois de guerre:
La poysont taincte au sucre par les fragues,
Par caux meurtriz mors, dilant terre, terre.

x c. V.

Par detracteur c alumnie à puisnay,

Quan

Et tost au regne seront faictz partiaux.

XCVI

Grande cité à soldatz habandonnee,
Onques ny eust mortel tumult si proche,
O quel hideuse calamité s'approche,
Fors vnc offence ny sera pardonnée.

XCVII.

Cinq & quarante degrez ciel bruslera,
Feu approucher de la grande cité neufue,
Instant grand flamme esparse sautera
Quant on voudra des Normans faire preuve.

XCVIII.

Ruyné aux volsques de peur si fort terribles,
Leur grand cité taincte, faict pestilent:
Pillier, Sol, Lune & violer leurs temples,
Et les deux fleuves rougir de sang coulant.

XCIX.

L'ennemy doest le trouuera confis,
Grand camp malade, & deffaiet par embusches,
Monts pyrenées & pœnus luy seront faict refus,
Proche du sieue descourant antiques oruches.



PROPHETIES DE MAISTRE
MICHEL NOSTRADAMVS.

CENT VRIE SEPTIESME.

I.

Ac du tresor par Archiles deceu,
Aux procrées sceu la quadrangulaire:
Au faict Royal le comment sera sceu
Corps veu pendu au vcu du populaire.

II.

Par Mars ouuert Arles ne donra guerre,

M

Noir, blanc à l'inde distinguez en terre,
Soubz la faincte vmbre tain, verrez & sonnez.

III.

Vin sur la table en sera espandu,
Le tiers n'aura celle qu'il pretendoit:
Deux fois du noir de l'ame descendu,
Perouse à Pize fera ce qu'il cuidoit.

III.

Naples, Palerme, & toute la Secille,
Par main barbare sera inhabitée,
Corsicque, Salerne & de Sadaigre l'isle,
Fain pelle, guerre fin de maux intepéc.

V.

Sur le combat des chevaux légiens,
Ou criera le grand croissant confond:
De nuit ruer monts, habits de bergiers
Abismes rouges dans le fossé profond.

V I.

Dame à l'absence de son grand capitaine,
Sera priée d'amours du Viceroy:
Faincte promesse & malheureuse estrainte
Entre les mains du grand prince Berroys.

VII.

Pat le grand prince l'imitrophe du Mans,
Preux & vaillant chef de grand exercice:
Pat mer & terre de Gallots & Normans
Caspre pailler Barcelonne pillé ille.

VII I.

L'enfant Royal contemnera la mere,
Oeil, pieds blessez rude, inobeissant:
Nouuelle à dame estrange & bien amere
Seront tuez des siens plus de cinq cens.

IX.

Le grand puissé fera fin de la guerre,
Aux Dieux assenble les excusez:
Cahors Moissac iront long de la ferre,
Refus Lestore, les Agennois razez.

La teste raze prendra la satrapie:
Chasser sordide qui puis sera contraire,
Par quatorze ans tiendra la tyranie.

X I.

Faux exposer viendra typographie,
Seront les cruches des monumens ouuertes
Pulluler seete sainte philosophie,
Pour blanches noires, & pour antiques vertes.

X II.

Deuant cité de insubre contrée,
Sept ans sera le siege deuant mis:
Le tresgrand Roy y fera son entrée,
Cité, puis libre hors de ses ennemis

X III.

Entre profonde par la grand royne faicté
Rendra le lieu puissant inaccessible:
L'armée des trois lyons sera destainte,
Faisant dedans cas hideux & terrible.

X IIII.

Le prince rare de pitié & clemence,
Viendra châger par mort grand cognoissance
Par grand repos le regne tiauailé,
Lors que le grand tost sera estrillé.

X V.

Les assiegés couloueront leurs paches,
Sept iours apres feront cruelle illue:
Dans repousés, feu sang, sept mis à l'ache
Dame captiue quauoit la paix tissue.

X VI.

Le fort Nicenne ne sera combatu,
Vaincu sera par rutilant metal:
Son faict sera vn long temps debatu,
Aux citadins estrange espouental.

X VII.

Par pastilente inimitié Volsicque,
Dissimulée chassera le tyran:

De mettre a mort iuy & ion ancian.

XVIII

Le Royal sceptre sera contrainct de prendre
Ce que ses predecesseurs auoient engaigné
Puis par l'anneau on fera mal entendre,
Lors qu'on viendra le palais saccager.

XIX.

L'enseuely sortira du tombeau,
Fera de chaines lier le fort du pont :
Empoisonné avec œufs de barbeau,
Grand de Lorraine par le Marquis du pont,

XX.

Par longue guerre tout l'exercite exquise,
Que pour soldats ne trouueront pecune,
Lieu d'or, d'argent , cuit on viendra cuser,
Gaulois arain , ligne croissant de lunc.

XXI.

Fustes & galeres autour de sept nauires,
Sera lierée vne mortelle guerre,
Chef de Mad:it rencontra coup de vires
Deux eschappées & cinq menez à terre.

XXII.

Au cainct de Vast la grand caualerie,
Proche à Ferrare empeschée au bagage:
Prompt à Turin feront tel volerie,
Que dans le fort rauiront leur hostage.

XXIII.

Le cappitaine conduira grande proye,
Sur la montagne des ennemys plus proches,
Enuironné , par feu fera tel voye,
Tous eschappez , or trente mis en broche.

XXIV.

Le grand Duc d'Albe se viendra rebeller.
A ses grands peres fera le tradiment:
Le grand de Guise le viendra debeller,
Captif mené & dressé mouuement.

XXV.

De Gennes , Nice , apres long attendu,
Touffan , Turin , à Sauillan la prinse.

XXV I.

De Languedoc , & Guienne plus de dix,
Mille voudront les Alpes repasser:
Grands Allobroges marcher contre Brundis
Aquin & Bresse les viendront rechasser.

XXV II.

Du mont Royal naistra d'vne casane,
Qui caue & comte viendra tyranniser,
Dresser coppie de la marche milane,
Fauenc , Florence d'or & geus expulser.

XXV III.

Par fraude regne forces expolier,
La classe obesse , passages à l'espie ,
Deux fants amys se viendront rallier,
Elueiller haine de long temps assoupie.

XXIX.

En grant regret sera la gent Gauloyse ,
Cœur vain , legier , croit à temerité ,
Pain , sel , ne vin , eau venim ne ceruoise ,
Plus grand captif , faim feroit nécessité .

XXX.

La grande pesche viendra plaindre plorer ,
D'auoir esceu , trompez feront en l'aage :
Gueres avec eux ne voudra demourer ,
Deceu sera par ceux de son langage .

XXXI.

Dieu le ciel , tout le diuin verbe à l'onde ,
Porté par rouges sept razez à Bisance ,
Contre les oings trois cens de Trebisondre
Deux loix mettront , horreur , puis credence .

XXXII.

Dix enuoyez chef de nef mettre à mort ,
D'un aduerty , en classe guerre ouverte :
Confusion de chef , l'un le picque & mord ,

Laifné Royal sur courfier voltigeant,
Picquer viendra si rudement courir:
Gueulle , lyppée,pied dans l'estrein pleigeant,
Trainé,tiré,horriblement mourir.

xxxiiii.

Le conducteur de l'armée Françoise,
Cuidant perdre le principal phalange,
Par sus paré de liuaigne & d'ardoise,
Soy profondra par Gennes gent estrange.

xxxv.

Dedans tōneaux hors oingts d'huille & gresle,
Seront vingt-vn deuant le port fermez,
Au second guet par mort feront prouesse,
Gaigner les portes & du guet assommez.

*Fin des Professies de Nostradamus reimprimées de nouveau
l'ancienne impression imprimée premicrement en Aui-
gnon par Pierre Roux Imprimeur du Legat en
l'an mil cinq cens cinquante cinq.*

Avec priuilege dudit Seigneur.

